

Mouvement de mutation dans le secteur de l'Education : Prolongation des délais jusqu'à dimanche prochain

P.04

L'Algérie vue par USA Today : « Une future puissance économique sous-estimée »



P.03

1^{er} Data Center national, hôpital spécialisé, logements : Le président Tebboune inaugure de grands projets à l'occasion du 5 juillet

P.02



5 juillet :



Le président Tebboune salue les réalisations du secteur de l'habitat devenu "une fierté" pour l'Algérie

P.02

Hydrogène vert :



Sonatrach s'impose comme un fournisseur clé de l'allemand VNG

P.03

Annaba :

Annaba :
1 290 logements distribués à l'occasion du 64^e anniversaire de l'Indépendance

P.06



Les jeunes entrepreneures à l'honneur lors du Salon national de la créativité et de l'innovation

P.24

1ER DATA CENTER NATIONAL, HÔPITAL SPÉCIALISÉ, LOGEMENTS : Le président Tebboune inaugure de grands projets à l'occasion du 5 juillet

À l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de l'indépendance, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné ce dimanche 5 juillet le coup d'envoi officiel de la grande opération nationale de distribution de logements au titre de l'année 2026. Cette opération, organisée simultanément sur l'ensemble du territoire national, prévoit l'attribution de 179 168 logements et aides à l'habitat sous différentes formules. Elle comprend 42 520 logements publics locatifs, 11 914 logements AADL (location-vente), 9 975 logements promotionnels aidés (LPA) et 7 353 logements promotionnels libres (LPL).

Le programme inclut également 76 423 aides à l'habitat rural ainsi que 30 983 décisions d'attribution d'aides destinées aux lotissements sociaux, confirmant la poursuite de la politique de soutien au logement engagée par les pouvoirs publics.

5 Juillet : Tebboune inaugure une série de projets stratégiques à Alger

À l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a inauguré dimanche plusieurs infrastructures stratégiques à Alger. Ces réalisations concernent notamment le numérique, la santé, l'habitat et les services publics, illustrant la poursuite des grands projets de modernisation engagés par l'État.

Le chef de l'État a d'abord inauguré, à Mohammadia, le Centre national algérien des services numériques, considéré comme la première infrastructure numérique souveraine du pays.

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'État-Major de l'Armée nationale

populaire, le général d'armée, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, de la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, ainsi que de plusieurs responsables. Avant le lancement officiel, le président a écouté l'hymne national, passé en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire et salué les personnalités présentes.

Cette nouvelle infrastructure constitue un projet stratégique destiné à renforcer la souveraineté numérique de l'Algérie. Composé de deux centres de données implantés à Alger et à Blida, le Centre national algérien des services numériques assurera l'hébergement des données sur le territoire national, la continuité des services numériques ainsi que l'interopérabilité entre les différents secteurs de l'État.

Conçu selon les standards internationaux, il garantit un taux de disponibilité de 99,98 %, une synchronisation instantanée des données et une forte résilience face aux incidents techniques.

Un nouveau siège pour le ministère de l'Habitat et un hôpital pédiatrique entièrement numérisé. Le président de la République s'est ensuite rendu dans la commune de Dely Ibrahim pour inaugurer officiellement le nouveau siège du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire.

Dans l'après-midi, il a inauguré à Mahelma l'établissement hospitalier spécialisé en cardiologie et chirurgie cardiaque pédiatrique Omar-Boudjellab. Doté de 80 lits et construit sur une superficie de 22.000 m², ce nouvel hôpital vient renforcer les capacités du système national de santé dans la prise en charge des nourrissons et des enfants souffrant de maladies cardiaques.

L'établissement regroupe plusieurs services spécialisés, notamment en cardiologie et chirurgie



cardiaque pédiatriques, anesthésie-réanimation, chirurgie vasculaire, transplantation d'organes, imagerie médicale, laboratoire central et pharmacie.

Il dispose également d'un service des urgences, d'un centre de transfusion sanguine, d'unités de cathétérisme, d'un plateau technique complet comprenant IRM, scanner, radiographie et échographie, ainsi que d'espaces dédiés à la réadaptation cardiaque et au soutien psychologique des enfants.

L'hôpital comprend aussi un pôle pédagogique destiné à la formation et à la recherche scientifique avec un amphithéâtre de 170 places, deux salles d'étude, une salle de réunion et une bibliothèque. Entièrement numérisé, il devient le premier établissement hospitalier fonctionnant à 100 % en mode numérique en Algérie, grâce notamment à l'intégration de la télémédecine et des conférences médicales numériques.

Un nouveau pôle urbain AADL de plus de 10.500 logements

Le chef de l'État a également inauguré un nouveau

pôle urbain AADL, lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté notamment le général d'armée, le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Habitat ainsi que plusieurs membres du gouvernement.

Édifié sur une superficie de 119,5 hectares, ce pôle urbain comprend 10.507 logements réalisés dans le cadre de la formule location-vente AADL, répartis entre quatre cités de 2.500 logements chacune et une cinquième cité de 507 logements.

Le site est doté de nombreuses infrastructures de proximité, dont un siège de sûreté urbaine, une polyclinique, un bureau de poste, quatre écoles primaires, deux collèges, deux lycées, deux centres commerciaux et 528 locaux commerciaux. Il comprend également des arrêts de transport urbain, des espaces verts, des aires de loisirs et un réseau de fibre optique.

Selon les autorités, ce nouveau pôle urbain illustre la nouvelle approche adoptée par le secteur de l'habitat, fondée sur la création de villes modernes, intégrées et offrant l'ensemble des équipements et services nécessaires aux habitants.

Le président Tebboune salue les réalisations du secteur de l'habitat devenu "une fierté" pour l'Algérie



ALGER - Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, dimanche, les réalisations du secteur de l'habitat, devenu "une fierté pour l'Algérie", mettant en avant le niveau atteint dans ce domaine "grâce aux efforts des hommes fidèles au legs des valeureux martyrs".

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'inauguration du pôle urbain "le défunt moudjahid Ahmed-Taleb-El Ibrahim", à Rahmania, dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah (Ouešt d'Alger), le président de la

République a souligné que "le secteur de l'habitat est devenu une fierté pour l'Algérie", précisant que l'âge moyen auquel le citoyen accède désormais à un logement oscille entre 30 et 31 ans, "ce qui est tout à fait acceptable". Le président de la République a également salué "le niveau de confiance du citoyen dans les institutions de l'Etat", chargées de la réalisation de ces logements. Il a, à cet effet, chargé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi,

de transmettre ses "sincères salutations" à l'ensemble des travailleurs du secteur de l'habitat et de l'urbanisme, tout en les encourageant à poursuivre les exploits réalisés par l'Algérie dans la discrétion.

A cette occasion, le président de la République est revenu sur "les réalisations enregistrées dans les différents domaines", des réalisations qui suscitent la fierté. Et d'ajouter "Dieu merci pour le niveau atteint par le pays, grâce aux efforts déployés par les fidèles au legs des valeureux martyrs".

A cet égard, le président de la République a indiqué que "les points forts de notre pays résident dans le fait que la majeure partie des dépenses de l'Etat est consacrée à la réalisation des équilibres sociaux, notamment dans les secteurs de la santé, de l'habitat, de l'éducation et de l'enseignement, des dossiers qui vont de pair en vue d'atteindre l'objectif escompté".

Cette approche a permis à l'Algérie de figurer "parmi les pays avancés et développés sur le plan socio-économique", a poursuivi le président de la République, citant à l'appui le classement établi par les organisations internationales pertinentes, qui placent l'Algérie au rang des pays avancés.

A titre d'exemple, "l'Etat a œuvré à lutter contre la sécheresse et la pénurie d'eau, en recourant à des compétences, des moyens et des fonds algériens". "Des efforts sont en cours pour réaliser l'autosuffisance dans l'approvisionnement des citoyens en eau, au moyen des usines de dessalement de l'eau de mer, à hauteur de 40 %, et nous atteindrons un taux de 62 %, une fois les projets restants de ces usines achevés", ajoute Monsieur le président de la République.

Il a, par la même occasion, salué les responsables, fidèles aux sacrifices des valeureux chouhada, qui ne ménagent aucun effort pour satisfaire, par tous les moyens, les besoins des citoyens dans les domaines de la santé, du logement, de l'éducation, de l'enseignement et de l'alimentation en eau potable (AEP).

Pour conclure, le président de la République a souligné que le choix de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale comme date de distribution des logements aux bénéficiaires pour que cette date "demeure gravée dans la mémoire des enfants de l'Algérie", saluant également la conscience de sa jeunesse et le haut sens patriotique dont elle fait preuve.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'Algérie vue par USA Today : « Une future puissance économique sous-estimée »

L'Algérie est au cœur d'un long rapport américain qui met en lumière sa métamorphose en une destination d'investissement émergente en Afrique du Nord. Ce dynamisme est porté par des réformes structurelles profondes et des mégaprojets stratégiques allant de l'énergie à l'agriculture, en passant par l'industrie, les infrastructures et le tourisme.

Dans un dossier économique spécial publié le 3 juillet 2026, le quotidien américain USA Today révèle que l'Algérie traverse une transition économique de grande envergure.

Grâce à l'amélioration du climat des affaires, à des réformes de structure et à des projets d'envergure, le plus grand pays d'Afrique se positionne désormais comme un hub d'investissement incontournable, idéalement situé à la croisée des chemins entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient.

Intitulé « Algérie : la prochaine frontière de l'investissement en Afrique du Nord », le rapport souligne que le potentiel économique réel du pays reste encore largement sous-estimé par rapport à sa taille.

Deuxième économie de la région, l'Algérie dispose pourtant d'atouts majeurs : une population majoritairement jeune et un réseau d'infrastructures en pleine expansion.

Le document note également un tournant majeur dans les relations algéro-américaines. Longtemps axée sur les questions de sécurité, la coopération bilatérale s'oriente désormais vers l'économie et l'investissement.

En 2025, les échanges commerciaux

entre les deux nations ont ainsi atteint près de 3,5 milliards de dollars, reflétant la volonté d'Alger de diversifier ses partenariats et de renforcer sa présence sur le marché américain.

Des partenariats économiques en pleine expansion

Cette dynamique s'est concrétisée fin 2025 par le lancement d'une offensive diplomatique économique vers les États-Unis. En mai 2026, une délégation de 24 entreprises publiques et privées, menée par le Conseil renouveau économique algérien (CREA), a participé au sommet de l'investissement SelectUSA dans le Maryland, visant à capter de nouveaux investissements industriels et commerciaux.

Le secteur de l'énergie demeure, sans surprise, le pilier de cette croissance. Détenant les dixièmes plus grandes réserves mondiales de gaz naturel et les troisièmes de gaz de schiste, le pays s'appuie sur son géant national Sonatrach. Plus grande entreprise d'Afrique en termes de chiffre d'affaires, Sonatrach a enregistré des revenus de 77 milliards de dollars.

Sonatrach déploie actuellement un plan d'investissement massif de 50 milliards de dollars pour la période 2026-2030, dont 70 % sont alloués à l'exploration et à la production. Des discussions avancées sont d'ailleurs en cours avec les majors américaines ExxonMobil et Chevron pour le développement des champs gaziers non conventionnels.

Sur le plan de la transition énergétique, l'Algérie affiche des ambitions claires avec un objectif de 22 GW de capacité de production d'énergies renouvelables d'ici 2030. Le pays prévoit également d'exporter

plus d'un million de tonnes par an d'hydrogène vert d'ici 2040, notamment via le projet South H2 Corridor, un réseau de pipelines de plus de 2 000 milles reliant l'Algérie à l'Europe, tout en s'engageant à atteindre zéro émission de torchage de méthane d'ici la fin de la décennie.

Les nouveaux moteurs de la croissance : Agriculture et Mines

Dans le secteur agricole, l'Algérie accélère sa marche vers la sécurité alimentaire. L'agriculture contribue désormais à hauteur de 15 % au PIB et génère plus de 2,4 millions d'emplois.

Le rapport met notamment en avant le projet méga-laitier algéro-qatari « Baladna », évalué à 3,5 milliards de dollars et s'étendant sur 117 000 hectares dans le Sud.

Ce projet est entré dans sa deuxième phase en avril 2026 et vise à couvrir 50 % des besoins nationaux en lait en poudre. Il devrait créer 15 000 emplois en Algérie et engendrer l'importation initiale de 30 000 vaches laitières américaines, sur un objectif global de 240 000 têtes.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a précisé que près de la moitié de la production agricole provient désormais des régions du Sud — autrefois jugées arides — grâce aux technologies modernes et à l'exploitation des nappes phréatiques.

Sur le plan minier, le gisement de fer de Gara Djebilet est décrit comme l'un des plus grands réservoirs non exploités au monde avec ses 3,5 milliards de tonnes.

L'exploitation pilote a débuté en partenariat avec des consortiums chinois, parallèlement à la

construction de la ligne ferroviaire minière de 590 milles reliant le site à Béchar et au réseau industriel national, ouvrant la voie à une production de dizaines de millions de tonnes par an.

Modernisation des infrastructures et réformes financières

L'Algérie muscle ses infrastructures de transport avec plus de 90 000 milles de routes, 1 000 milles d'autoroutes, et un réseau ferroviaire qui s'est enrichi de 1 000 milles de voies supplémentaires entre 2020 et 2025.

Le port stratégique de Djen Djen est également en phase de transformation pour devenir une plateforme logistique majeure en Méditerranée.

Avec une population de 47 millions d'habitants — dont 70 % ont moins de 40 ans — et un PIB qui s'est établi à 269,3 milliards de dollars en 2024, l'économie algérienne dispose d'une base démographique et financière solide.

Dans le secteur des télécommunications, le pays se prépare au déploiement de la 5G pour soutenir l'industrie intelligente et l'agriculture de précision.

En parallèle, les réformes financières s'accroissent à travers la numérisation des douanes, des impôts et du foncier, le libre transfert des bénéfices, ainsi que la modernisation bancaire marquée par l'introduction en bourse du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et l'essor de la finance islamique.

Le nouveau code de l'investissement offre d'ailleurs des avantages fiscaux et douaniers pouvant aller jusqu'à cinq ans pour les grands projets, un argument de poids pour séduire les capitaux étrangers.

Tourisme, Pharmacie et Start-ups :

Les secteurs de demain

Le rapport qualifie l'Algérie de « l'une des dernières frontières touristiques inexploitées de la Méditerranée ».

Doté de 1 000 milles de côtes, de sites classés à l'UNESCO comme Timgad, Djemila ou le Tassili n'Ajjer, et des paysages du grand Sahara à Djanet et dans le Hoggar, le gouvernement ambitionne d'attirer 12 millions de visiteurs par an d'ici 2030, contre 2,2 millions en 2023. Pour soutenir cette ambition, Air Algérie a investi 2 milliards de dollars dans la modernisation de sa flotte.

Dans l'industrie pharmaceutique, le pays est devenu un géant continental en hissant son taux de couverture locale des besoins en médicaments entre 80 % et 83 %, contre seulement 54 % avant 2020.

Ce bonds s'appuie sur un réseau de 230 unités de production, représentant plus d'un tiers de la capacité totale de l'Afrique. Le groupe public Soidal et des leaders privés comme Biopharm mènent désormais la transition vers la production locale de matières premières, d'insuline et de traitements anticancéreux.

Enfin, l'économie numérique connaît un boom sans précédent. L'écosystème des start-ups est passé de 250 entreprises en 2020 à plus de 10 000 aujourd'hui, propulsé par de nouveaux mécanismes de financement en capital-risque, confirmant que l'Algérie est résolument tournée vers l'avenir.

Gaz algérien et hydrogène vert : Sonatrach s'impose comme un fournisseur clé de l'allemand VNG

Qualifiée de « menace existentielle » par son propre directeur général, la crise gazière qui a frappé le groupe allemand VNG en 2022 a finalement conduit d'un tournant stratégique majeur. De plus, privé brutalement des livraisons russes, le premier distributeur de gaz d'Allemagne a recomposé son portefeuille d'approvisionnement en plaçant Sonatrach au rang de partenaire incontournable.

Depuis la fin 2024, le gaz algérien alimente officiellement le marché allemand via le gazoduc Transmed, et les deux groupes travaillent déjà sur l'étape suivante : l'hydrogène vert.

La suspension des livraisons de gaz russe a plongé VNG dans une situation critique sans précédent. D'ailleurs, Ulf Heitmüller, son PDG, l'a reconnu sans détour dans les colonnes du journal économique allemand Wirtschaft in Sachsen : son entreprise se trouvait alors face à un risque de

survie. Pour y répondre, le groupe a engagé une refonte complète de sa stratégie d'approvisionnement.

« Afin de garantir un haut niveau de sécurité d'approvisionnement, nous diversifions constamment nos sources de gaz. Cette énergie provient principalement de Norvège et d'Algérie, et sous forme de GNL, par exemple, des États-Unis », a déclaré Heitmüller.

Une formulation qui place l'Algérie au même niveau que la Norvège, fournisseur historique de l'Europe du Nord.

C'est à la fin de l'année 2024 que Sonatrach a officiellement intégré le marché allemand à son portefeuille clients. Depuis, le gaz algérien transite par le gazoduc Transmed, qui relie l'Algérie à l'Italie avant d'alimenter les réseaux d'Europe centrale.

Les volumes exacts acheminés vers l'Allemagne ne sont pas précisés par le journal allemand. Cependant, la position de l'Algérie parmi les principaux fournisseurs de VNG

par gazoduc est désormais établie. De plus, cette montée en puissance s'inscrit dans une dynamique plus large : l'Algérie s'est imposée en 2025 comme premier fournisseur de gaz de l'Espagne et de l'Italie. Elle consolide ainsi son rôle de pilier gazier du continent européen.

Le South2 Corridor, vitrine du pari commun sur l'hydrogène vert

Au-delà des hydrocarbures, la coopération entre les deux groupes embrasse désormais la transition énergétique. Par ailleurs, Sonatrach et VNG travaillent donc conjointement sur plusieurs projets de production industrielle d'hydrogène vert en Algérie, avec pour objectif son exportation vers l'Europe.

Le cadre de cette ambition porte un nom : le projet South2 Corridor. Cette infrastructure stratégique vise à acheminer jusqu'à 1,2 million de tonnes d'hydrogène renouvelable produit sur le sol algérien vers trois marchés européens cibles : l'Italie,

l'Autriche et l'Allemagne. Un corridor réutiliserait en partie les gazoducs existants. Cela réduirait ainsi les coûts d'infrastructure.

La place centrale de l'Algérie dans ce projet euro-méditerranéen d'hydrogène vert fait l'objet de réunions de coordination. Celles-ci réunissent les cinq pays concernés : Algérie, Tunisie, Italie, Autriche et Allemagne.

5 milliards d'euros : L'investissement de VNG pour façonner l'énergie de demain

Pour concrétiser ces ambitions, VNG a annoncé un plan d'investissement massif. Ainsi, cinq milliards d'euros seront mobilisés d'ici 2035, principalement fléchés vers le développement des infrastructures liées à l'hydrogène et au biogaz. Heitmüller a été explicite sur les intentions du groupe : « Notre objectif est clair : nous voulons contribuer activement à façonner le système énergétique, en le



rendant renouvelable, résilient et de plus en plus neutre en carbone. Une part importante de ces fonds restera en Allemagne de l'Est.» Cet engagement financier donne la mesure de la transformation que VNG entend piloter. L'Algérie sera le partenaire de production à l'amont.

Cette dynamique intervient dans un contexte où le virage stratégique algéro-allemand vers l'énergie verte s'accroît, avec l'implication croissante de groupes industriels allemands de premier plan. Siemens, Bosch et VNG figurent parmi les acteurs qui s'impliquent dans les domaines de l'efficacité énergétique. Ils interviennent aussi dans les solutions technologiques avancées sur le marché algérien.

5 JUILLET / FÊTE DE L'INDEPENDANCE :

Le président de la République procède à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une salle de grands spectacles à Ouled Fayet

ALGER - Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, dimanche après-midi, à Ouled Fayet (Ouest d'Alger), à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une salle de grands spectacles, d'une capacité de 10.000 places, et ce, à l'occasion des festivités marquant le 64e anniversaire de la fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale.

Ce projet qui s'étale sur une superficie de 60.000 mètres carrés et sera réalisé en 24 mois, vise à consolider et à soutenir l'industrie culturelle dans le pays.

Cet édifice culturel, dont la réalisation est supervisée par l'Agence nationale de réalisation des investissements en équipement (ANRIE), relevant du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, comprend des salles de

spectacle, des salles de conférence, des structures administratives, une bibliothèque, une vidéothèque, des salles de presse, des locaux techniques et des espaces pour les artistes.

Selon les explications fournies lors de la pose de la première pierre, cette installation culturelle dispose d'un parking dédié au public et doté d'une capacité d'accueil de plus de 1.000 véhicules.



MOUVEMENT DE MUTATION DANS LE SECTEUR DE L'EDUCATION

Prolongation des délais jusqu'à dimanche prochain



ALGERE - Les cérémonies célébrant le 64e anniversaire des délais pour choisir les établissements scolaires par les enseignants participant au mouvement de mutation au titre de l'année scolaire 2026/2027, ont été prolongés jusqu'à dimanche prochain, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de l'Education nationale.

Le ministère de l'Education nationale informe "l'ensemble des enseignants participant au mouvement de mutation au titre de l'année scolaire 2026/2027, qu'il a été décidé de prolonger les délais de choix des établissements scolaires souhaités via leur espace personnel au sein du système d'information du secteur de l'Education nationale, et ce jusqu'au

dimanche 5 juillet 2026 à minuit (00h00)", lit-on dans le communiqué. Cette prolongation intervient pour "permettre aux enseignants n'ayant pas encore fait leurs vœux, de les introduire via le même espace, et offrir la possibilité à ceux souhaitant revoir ou modifier leurs choix précédents de le faire avant l'expiration des délais", ajoute la même source.

AFFAIRE DE L'HUILE DE VIDANGE À BORDJ EL KIFFAN:

Le suspect déferé après la chute mortelle d'un vacancier



Mort d'un estivant à Alger – l'auteur du piège à l'huile de vidange face à la justice

Une simple sortie estivale s'est muée en drame absolu sur le littoral algérois, secouant l'opinion publique et déclenchant une vague d'indignation sans précédent. Un jeune estivant, originaire de la wilaya de Tissemsilt, a perdu la vie la semaine dernière dans des circonstances aussi absurdes que révoltantes alors qu'il tentait de profiter de la fraîcheur de la baie d'Alger.

Cette affaire, qui a d'abord pris l'apparence d'un banal accident de baignade, cache en réalité un acte de malveillance délibéré aux conséquences fatales. L'enquête judiciaire vient de franchir un cap décisif ce lundi avec la présentation du principal suspect devant la justice, mettant en lumière des pratiques aberrantes qui gangrènent certains espaces de

notre littoral durant la saison estivale.

Il a déversé de l'huile de vidange sur les rochers pour « chasser les couples » : quand l'incivisme et la malveillance tuent sur nos plages

Venus pour se détendre, les citoyens font parfois face à l'hostilité et à l'inconscience de certains individus qui s'approprient illégalement l'espace public. La victime de ce drame n'a même pas eu le temps de mettre un pied dans l'eau avant de succomber. Alors qu'il s'avançait sur le flanc rocheux du rivage pour contempler la mer, le jeune homme a glissé brutalement, sa tête heurtant violemment le sol. Les investigations révèlent que la roche sur laquelle il a marché était délibérément enduite d'huile de vidange. Le suspect, qui exerçait l'activité de gardien sur les lieux, a déversé cette substance hautement glissante et polluante dans

un but précis : empêcher les familles et les couples de s'installer sur ces rochers. Ce comportement, motivé par une volonté de régenter l'accès à la mer selon ses propres critères, a transformé un espace de détente en un véritable piège mortel pour ce vacancier.

La colère des réseaux sociaux et la prompt réaction des services de sécurité de la wilaya d'Alger Une vidéo devenue virale sur la plateforme TikTok a mis le feu aux poudres et brisé le silence autour de cette affaire.

Filmée par un jeune citoyen, la séquence montre des témoins interpellant directement le coupable présumé à travers des reproches cinglants. Les internautes ont immédiatement relayé massivement ces images, exprimant leur colère face à ce qu'ils qualifient d'agression caractérisée contre la vie humaine et l'environnement.

À la suite d'une plainte officielle déposée par une association caritative, les services de sécurité ont diligenté une enquête minutieuse pour identifier le responsable de cette pollution criminelle. Les policiers ont rapidement interpellé le gardien indélicat. Ce lundi, les forces de l'ordre ont présenté le suspect devant le procureur de la République près le tribunal de Dar El Beïda afin de répondre de ses actes.

DIABÈTE ET OBÉSITÉ

Signature d'un accord entre "Saidal" et "Novo Nordisk Algérie" pour la production de traitements innovants



ALGER Le groupe Saidal a signé, mardi à Alger, un accord de partenariat avec "Novo Nordisk-Algérie", pour la production conjointe et la distribution de molécules innovantes destinées au traitement des patients atteints de diabète et d'obésité, indique un communiqué du Groupe public.

La cérémonie de signature s'est tenue au siège de Novo Nordisk Algérie, en présence du Président-directeur général du Groupe Saidal, Mourad Belkhef, et du Directeur Général de Novo Nordisk Algérie, Amine Dahaoui. Selon le communiqué, l'accord porte sur la production conjointe et la distribution de molécules innovantes à base de GLP-1 destinées au traitement des patients atteints de diabète de type 2 et des syndromes

métaboliques, permettant d'éviter les complications notamment cardiovasculaires et métaboliques.

Cette coopération "réflète une ambition commune de renforcer les capacités pharmaceutiques locales à travers le partage de connaissances et la collaboration technique, contribuant ainsi au développement des capacités de santé en Algérie", selon la même source.

"En combinant l'expertise en R&D de Novo Nordisk, son savoir-faire industriel, et la position solide de Saidal au sein du tissu pharmaceutique national, ce partenariat stratégique apportera un bénéfice direct aux patients, en mettant à leur disposition des traitements innovants, sûrs et de haute qualité, conformes aux standards internationaux de l'industrie", assure Saidal.

ALGER :

Le président Tebboune donne le feu vert à deux projets majeurs à Rahmania et Ouled Fayet

Le 64^e anniversaire de l'indépendance algérienne n'a pas été célébré qu'en paroles. Ce dimanche 5 juillet, le président Abdelmadjid Tebboune a choisi l'ouest de la capitale pour matérialiser deux engagements concrets :

la pose de la première pierre d'un institut national de thérapie cellulaire et génique à Rahmania, suivie du lancement d'une salle de grands spectacles de 10 000 places à Ouled Fayet.

Deux chantiers aux ambitions radicalement différentes, mais portés par une même logique : ancrer la souveraineté nationale dans le béton.

Rahmania accueille le futur pôle algérien de médecine régénérative. Érigé en symbole de la médecine de demain, le futur Institut algérien de thérapie cellulaire et génique prendra racine à Rahmania, dans la banlieue ouest d'Alger. Le président Tebboune en a officiellement lancé la construction en début d'après-midi, lors d'une cérémonie à forte charge symbolique.

Ce n'est pas un hôpital classique qui sortira de terre. La structure est conçue comme un complexe intégré, réunissant sur un même périmètre des unités de soins spécialisés, des laboratoires dédiés à la recherche fondamentale et des espaces de

formation universitaire.

L'objectif affiché par les autorités est de positionner l'Algérie comme une référence régionale dans les biotechnologies et la médecine régénérative, deux secteurs en pleine révolution à l'échelle mondiale.

La localisation du projet n'est pas anodine. Rahmania, commune en plein développement urbain, accueille déjà plusieurs infrastructures structurantes.

Implanter un tel pôle scientifique dans ce secteur en expansion traduit une volonté de créer un véritable écosystème de recherche et d'innovation aux portes de la capitale.

Une salle de 10 000 places pour transformer la vie culturelle d'Alger

Dans la continuité de ce déplacement, le chef de l'État s'est rendu à Ouled Fayet pour donner le coup d'envoi d'un projet d'une toute autre nature. La future salle de grands spectacles, dont la capacité atteindra les 10 000 places, est appelée à devenir la principale infrastructure culturelle et artistique de la région algéroise.

Ouled Fayet, commune limitrophe de Rahmania, bénéficie d'une accessibilité croissante grâce aux axes routiers qui desservent l'ouest de la capitale.

Implanter une telle infrastructure dans ce couloir urbain en

développement répond à une logique d'aménagement du territoire cohérente, en décentralisant les grands équipements culturels hors du centre historique d'Alger.

Ces deux inaugurations s'inscrivent dans une tradition désormais bien établie : utiliser les dates anniversaires de l'indépendance comme catalyseurs visibles de l'effort de développement national.

Le 5 Juillet 2025 avait déjà été marqué par plusieurs lancements de chantiers à travers le pays. Cette année, la symbolique est renforcée par le choix de secteurs aussi stratégiques que la santé de pointe et la culture.



LE MINISTÈRE HABITAT URBANISME VILLE

Les réalisations accomplies dans le secteur de l'habitat reflètent la forte volonté du président de la République de placer le droit au logement en tête des priorités

Les réalisations importantes accomplies dans le secteur de l'habitat reflètent clairement la forte volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de placer le droit du citoyen au

logement en tête des priorités, a affirmé, dimanche, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, M. Mohamed Tarek Belaribi.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration, par le président de la République, du nouveau pôle urbain "le défunt moudjahid Ahmed-Taleb-El Ibrahim", dans la commune de Rahmania (Ouest d'Alger), le ministre a souligné que, grâce aux orientations éclairées du président



de la République, le secteur de l'habitat et de l'urbanisme a enregistré, au cours des dernières années, "des réalisations importantes gravées dans l'histoire de l'Algérie indépendante".

"Plus de 2,1 millions de logements ont été distribués depuis 2020", a-t-il fait savoir.

Ce chiffre traduit clairement "la forte volonté du président de la République, qui a placé le droit du

citoyen au logement en tête des priorités", a précisé M. Belaribi, ajoutant que ces réalisations "demeureront gravées dans l'histoire comme le témoignage d'un projet à la fois humain et civilisationnel par excellence, porté par le président de la République, consistant à bâtir une Algérie nouvelle, victorieuse et ouverte à tous ses enfants".

Après avoir souligné que les projets réalisés dans le secteur du logement revêtent un caractère stratégique, car étant étroitement liés à la dignité et à la stabilité du citoyen, M. Belaribi a indiqué que la vision actuelle consiste à "ériger de nouveaux pôles urbains et des villes intégrées, dotées de l'ensemble des structures et

services, afin d'offrir un meilleur cadre de vie". Cette approche, a-t-il dit, est "mise en œuvre grâce aux compétences, aux ressources humaines et aux moyens 100% algériens, conformément à la vision clairvoyante du président de la République".

Le ministre a assuré que "les logements ne sont plus de simples immeubles ou cités, mais constituent désormais de véritables villes intégrées offrant un nouveau cadre de vie stable", ajoutant que "l'héritage architectural et urbain réalisé ne se mesure pas uniquement au nombre de logements construits et distribués, mais aussi à l'espoir qu'il a suscité chez les Algériens et à l'égalité des chances concrétisée".

GRUPE "CONDOR :

Signature d'un accord pour l'exportation de produits électroniques et électroménagers de fabrication locale vers le Rwanda et la Tanzanie

Le groupe "Condor" et ses partenaires au Rwanda et en Tanzanie ont signé un accord à Alger, en vue de l'exportation vers ces deux pays de produits électroniques et électroménagers fabriqués par le groupe algérien, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

La cérémonie de signature s'est déroulée mercredi au Palais des expositions des Pins-Maritimes, sous la supervision du ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et ce dans le cadre de la 57^e édition de la Foire



internationale d'Alger (FIA).

Cet accord s'inscrit dans le cadre de "la stratégie nationale visant à élargir le déploiement des

produits algériens sur le continent africain, tout en tirant profit des opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale

africaine (ZLECAF), à même de contribuer au renforcement des échanges commerciaux et d'augmenter la valeur des exportations algériennes", précise le communiqué.

L'accord prévoit un accompagnement de l'opération d'exportation et de commercialisation par un programme de formation de techniciens spécialisés dans les services après-vente, ainsi que dans la maintenance et la réparation des appareils au niveau de l'Académie "Condor", à même de garantir des services techniques qualifiés sur les marchés ciblés et de

renforcer la confiance des consommateurs africains dans le produit algérien.

Dans une déclaration à la presse à cette occasion, M. Rezig a affirmé que cet accord constitue "un nouveau pas qui reflète la présence croissante du produit algérien sur les marchés africains".

Il a ajouté que de "telles initiatives traduisent la dynamique que connaissent les exportations algériennes hors hydrocarbures et reflètent la capacité des entreprises algériennes à concurrencer et à se positionner sur les marchés extérieurs", conclut le communiqué.

Le wali délégué de la circonscription administrative de Bnemospha Benaouda préside une réunion de suivi des projets de développement

Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des programmes de développement et de l'accélération de la cadence de réalisation des projets publics, le wali délégué de la circonscription administrative de Benmospha Benaouda a présidé hier, une réunion de la commission technique, consacrée à l'évaluation de l'état

d'avancement des projets de développement inscrits à travers l'ensemble du territoire de la circonscription administrative. Cette rencontre de travail, qui se tient en présence des responsables des secteurs concernés ainsi que des différents intervenants chargés de la mise en œuvre des projets, vise à dresser un bilan détaillé de l'évolution des opérations engagées dans leurs différentes



formules de financement. Les membres de la commission examinent notamment le taux d'avancement physique des chantiers, les contraintes

techniques et administratives susceptibles de ralentir leur exécution, ainsi que les solutions à mettre en œuvre pour lever les obstacles et respecter les délais de réalisation. Cette réunion s'inscrit dans la démarche des pouvoirs publics visant à assurer un suivi permanent des projets structurants et de proximité, à améliorer la coordination entre les différents services concernés

et à garantir une concrétisation efficace des programmes de développement au profit des citoyens. Les recommandations qui découleront de cette séance devront contribuer à renforcer la dynamique de développement au niveau de la circonscription administrative de la nouvelle ville, en veillant à la qualité des réalisations et à leur livraison dans les meilleurs délais.

Annaba célèbre en apothéose le 64^e anniversaire de l'Indépendance avec un grand défilé populaire et institutionnel

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du programme officiel arrêté par la wilaya d'Annaba pour la commémoration du 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale (5 juillet 1962 – 5 juillet 2026), placée sous le slogan « L'Indépendance, un héritage à préserver pour les générations », les festivités se sont achevées, dans la soirée du dimanche 5 juillet 2026, par un grand défilé populaire, institutionnel et de la jeunesse, organisé dans une ambiance empreinte de patriotisme, de fierté nationale et de convivialité. Représentant le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laâmour, le secrétaire général de la wilaya, Abdelhakim Fegraoui, a pris part à cette cérémonie aux côtés du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des représentants de la commission de sécurité, d'un membre du Conseil de la Nation, du délégué local du Médiateur de la République, des présidents des Assemblées populaires communales, des directeurs de l'exécutif, du secrétaire de wilaya



de l'Organisation nationale des Moudjahidine, des représentants de la famille révolutionnaire, de la société civile, des médias ainsi que d'un très nombreux public composé de familles et de citoyens. Cette grande parade a réuni l'ensemble des secteurs, directions exécutives, établissements publics, associations, structures de jeunesse, clubs sportifs et organisations culturelles de la wilaya, offrant un spectacle riche en couleurs qui a mis en valeur l'attachement du peuple algérien aux idéaux de la Révolution et aux valeurs de l'unité nationale. Le défilé s'est déroulé dans des conditions d'organisation et de sécurité optimales. Le cortège

est parti de la route de l'Avant-Port, a traversé la Place de la Révolution avant de rejoindre le Théâtre régional Azzedine Medjoubi, où les festivités se sont poursuivies avec diverses animations artistiques et culturelles qui ont suscité un vif enthousiasme parmi les nombreux spectateurs. Le programme a été marqué par une succession de prestations illustrant la diversité et la richesse du tissu institutionnel et associatif de la wilaya. Les formations de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de la Protection civile, des Douanes algériennes et de l'Administration des forêts ont défilé aux côtés des représentants



de la famille révolutionnaire et des anciens moudjahidine. Les Scouts Musulmans Algériens ont également pris part à la célébration, accompagnés par les prestations de la fanfare, des cavaliers et des troupes de fantasia, tandis que les clubs sportifs, les associations de jeunesse et les groupes folkloriques ont présenté des tableaux artistiques et culturels reflétant le patrimoine local et l'esprit de cohésion nationale. Les enfants des établissements de jeunesse, vêtus aux couleurs nationales et portant fièrement le drapeau algérien, ont apporté une touche particulièrement symbolique à cette manifestation, rappelant que les jeunes générations

sont les dépositaires de l'héritage de l'Indépendance. Les entreprises économiques, unités de production et différents secteurs d'activité de la wilaya ont également participé à cette marche, témoignant de la contribution de chacun au développement et à la prospérité de la région. À travers cette grande célébration populaire, la wilaya d'Annaba a réaffirmé son attachement aux principes de Novembre, son devoir de mémoire envers les valeureux martyrs et sa détermination à préserver les acquis de l'Indépendance tout en poursuivant les efforts de développement au service des citoyens.

Annaba : 1 290 logements distribués à l'occasion du 64^e anniversaire de l'Indépendance

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du programme wilaya arrêté pour les célébrations marquant le 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale (1962-2026), placé sous le slogan « L'indépendance, un héritage pour les générations », le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laamouri, a présidé, en compagnie du président de l'Assemblée populaire de wilaya et en présence de plusieurs autorités civiles et militaires, une cérémonie de distribution de 1 290 logements de différentes formules au profit des bénéficiaires à travers les communes de la wilaya. Ont pris part à cette cérémonie des représentants des membres du comité de sécurité, des membres du Conseil de la nation, du wali

délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich, du secrétaire général de la wilaya, du délégué local du Médiateur de la République, des chefs de daïras, des présidents des assemblées populaires communales, des directeurs de l'exécutif, ainsi que des membres de la famille révolutionnaire, en plus d'acteurs de la société civile et de la famille médiatique.

Dans une ambiance festive, la remise des clés et des décisions d'attribution s'est déroulée à travers les différentes communes de la wilaya, suscitant une grande joie parmi les familles bénéficiaires. Cette opération traduit la volonté des autorités locales de poursuivre l'amélioration du cadre de vie des citoyens et de répondre à leurs besoins en matière de logement.



ANNABA/ CHETAIBI

Chetaïbi célèbre le 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et de la Jeunesse dans le recueillement

Imen Boulmaiz

À l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, commémorant la date historique du 5 juillet 1962, les autorités de la daïra de Chetaïbi ont organisé, ce dimanche 5 juillet 2026, une cérémonie officielle empreinte de solennité et de recueillement en hommage aux martyrs de la Révolution de Libération nationale. La cérémonie s'est déroulée au cimetière des Martyrs en présence du chef de daïra de Chetaïbi, accompagné

du président de l'Assemblée populaire communale (APC), des autorités locales civiles, militaires et sécuritaires, ainsi que de représentants de la société civile et de la famille révolutionnaire. Les festivités commémoratives ont débuté par la levée des couleurs nationales, suivie de l'exécution de l'hymne national "Kassaman", dans une atmosphère marquée par le patriotisme et le respect de la mémoire des héros de la nation. Les participants ont ensuite observé un moment de recueillement avec la lecture de la Fatiha, dédiée aux âmes des valeureux martyrs tombés pour la libération

de l'Algérie. Cet hommage traduit la reconnaissance de la Nation envers les sacrifices consentis par les combattants de la Révolution, grâce auxquels le pays a recouvré sa souveraineté, son indépendance et sa liberté le 5 juillet 1962. Cette commémoration constitue une occasion de transmettre aux jeunes générations les valeurs de patriotisme, de fidélité à la mémoire nationale et de préservation des acquis de l'indépendance. Elle rappelle également que le devoir de mémoire demeure un pilier essentiel de l'identité nationale et un héritage précieux à préserver.



ANNABA

Le chef de daïra d'Annaba intensifie le suivi des projets scolaires en prévision de la prochaine rentrée



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027 et en application des instructions du wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, portant sur le suivi rapproché des projets éducatifs et la levée de toutes les contraintes susceptibles de retarder leur livraison, le chef de daïra d'Annaba a effectué, hier, une visite de terrain au groupe scolaire du quartier Sidi Aïssa. Accompagné des directeurs des services techniques et de l'urbanisme, le responsable a inspecté le chantier afin d'évaluer l'état d'avancement des travaux et de s'assurer du respect du calendrier fixé pour une mise en service dans les délais. Au cours de cette visite, il a été constaté que les travaux progressent de manière satisfaisante. Des instructions ont toutefois été données à l'entreprise de réalisation afin de renforcer les équipes sur le chantier et d'adopter un système de travail en deux équipes (double vacation), tout en veillant au strict respect des normes techniques et de

qualité en vigueur. Concernant les travaux de raccordement aux différents réseaux, il a été annoncé que l'entreprise chargée des branchements au réseau d'alimentation en eau potable a été installée et entamera les opérations prévues conformément au planning arrêté. S'agissant des aménagements extérieurs de l'établissement, l'entreprise responsable des travaux a également été installée. Le lancement effectif des travaux est programmé à partir du mardi 7 juillet 2026, afin d'améliorer les accès et l'environnement immédiat du futur établissement scolaire. Par ailleurs, en ce qui concerne le raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz, la Direction des Équipements Publics a engagé les procédures administratives nécessaires en coordination avec Sonelgaz pour permettre la réalisation des travaux dans les meilleurs délais. Cette visite illustre la mobilisation des autorités locales pour assurer la réception des infrastructures éducatives avant la prochaine rentrée scolaire, dans le but d'offrir aux élèves un cadre d'apprentissage moderne, sécurisé et conforme aux exigences pédagogiques.

ANNABA

Le chef de daïra d'Annaba inspecte plusieurs projets d'amélioration urbaine au quartier Ibn Badis

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi quotidien des préoccupations des citoyens, notamment celles liées à la lutte contre les maladies à transmission hydrique et d'origine animale, à l'amélioration de l'alimentation en eau potable ainsi qu'au renforcement de la qualité du service public, le chef de daïra d'Annaba a effectué, ce lundi 6 juillet 2026, une visite de terrain consacrée au contrôle de plusieurs projets d'amélioration urbaine. Cette sortie s'inscrit dans l'application des instructions du wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, visant à assurer un suivi rapproché des opérations de développement et à accélérer leur réalisation au bénéfice des habitants. Accompagné du directeur des services techniques de la commune d'Annaba, le chef de daïra a inspecté plusieurs chantiers structurants au quartier Ibn Badis, où il a évalué l'état d'avancement



des travaux. La visite a porté en premier lieu sur le projet de renouvellement des réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable, ainsi que sur les raccordements aux habitations. Il a été constaté que les travaux de mise en place des réseaux et de branchement des logements ont été entièrement achevés, une étape essentielle pour améliorer les conditions sanitaires et renforcer

la qualité du service de distribution de l'eau. Le responsable s'est ensuite rendu sur le chantier de modernisation du réseau d'éclairage public du quartier. Les travaux ont été finalisés et ont fait l'objet d'une réception provisoire, marquant ainsi une avancée importante en matière de sécurité et de confort pour les riverains. La visite s'est poursuivie avec l'installation de l'entreprise chargée

de la réalisation des trottoirs et des cheminements piétons, dans le cadre des opérations d'aménagement urbain. Le chef de daïra a pris connaissance de l'évolution des travaux en cours et a insisté sur la nécessité de respecter les délais contractuels, tout en accélérant le rythme d'exécution afin de permettre la reprise des opérations de revêtement de la chaussée dans les meilleurs délais. À cette occasion, des instructions fermes ont été adressées aux entreprises de réalisation pour renforcer la coordination avec les différents organismes concernés et veiller au strict respect des normes techniques en vigueur, dans le but de garantir des aménagements durables et répondant aux attentes des citoyens. Cette visite traduit la volonté des autorités locales d'assurer un suivi permanent des projets de proximité, d'améliorer le cadre de vie des habitants et de renforcer les infrastructures urbaines à travers la commune d'Annaba.

ANNABA/ PROTECTION CIVILE

Chute mortelle de trois ouvriers depuis une grue à tour à Annaba

Imen Boulmaiz

Un grave accident de travail s'est produit hier dans la matinée dans la commune d'Annaba, où trois ouvriers ont perdu la vie après une chute depuis une grue à tour sur un chantier de construction. Selon les informations communiquées par la Direction de la Protection civile d'Annaba, les équipes de secours sont intervenues à 09 h 56 à la suite d'un accident survenu au quartier El Mahaffer, relevant de la commune et

daira d'Annaba. Les premières constatations indiquent que trois travailleurs ont chuté d'une grue à tour (Grue à Tour) utilisée dans le cadre de travaux de construction, depuis une hauteur estimée à 15 mètres. Le drame a malheureusement entraîné le décès des trois victimes sur les lieux de l'accident. Les secouristes dépêchés sur place n'ont pu que constater leur décès. Conformément aux procédures en vigueur, les dépouilles seront transférées, après l'achèvement des formalités légales, vers le

service de conservation des corps du Centre Hospitalier Universitaire Ibn Rochd d'Annaba. Les circonstances exactes de cet accident restent à déterminer. Les investigations d'usage permettront d'établir les causes de cette tragédie, notamment en ce qui concerne les conditions de sécurité sur le chantier. Ce drame rappelle une nouvelle fois l'importance du strict respect des normes de sécurité dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, afin de prévenir les accidents liés aux travaux en hauteur.



ANNABA

SEPT ACCIDENTS DE LA CIRCULATION ENREGISTRÉS EN 24 HEURES À ANNABA : SEPT BLESSÉS PRIS EN CHARGE



Imen Boulmaiz

La Protection civile d'Annaba a publié le bilan des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 24 heures à travers le réseau routier de la wilaya d'Annaba. Selon ce bilan, les unités de la Protection civile sont intervenues pour sept accidents de la route, enregistrés en différents points du territoire de la wilaya. Ces sinistres ont fait sept blessés, âgés de 8 à 58 ans, présentant diverses blessures de gravité variable. Les équipes de secours ont prodigué les premiers soins aux victimes sur les lieux des accidents avant de les évacuer vers les établissements hospitaliers les plus proches, où elles ont été prises en charge pour recevoir les soins nécessaires. À travers ce bilan, la Protection civile rappelle l'importance du respect des règles de sécurité routière et invite les conducteurs à faire preuve de vigilance, de prudence et de responsabilité afin de réduire le risque d'accidents. Les automobilistes sont également appelés à veiller à l'entretien régulier de leurs véhicules, notamment en contrôlant l'état des freins, des pneus et du système d'éclairage, éléments essentiels pour garantir une conduite sûre et prévenir les accidents, particulièrement durant les déplacements quotidiens et les périodes de forte circulation. La Protection civile réaffirme enfin son engagement à assurer une intervention rapide en cas d'urgence, tout en soulignant que la prévention demeure le moyen le plus efficace pour préserver des vies sur les routes.

ANNABA

La Directrice des services agricoles d'Annaba reçoit les agriculteurs et les éleveurs dans le cadre de la politique des portes ouvertes

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite de la politique de proximité et du renforcement du dialogue avec les professionnels du secteur agricole, la directrice des services agricoles de la wilaya d'Annaba, Chanez Amira Zaïdi, a présidé, lundi matin, une séance de réception au siège de la Direction des services agricoles, consacrée à l'écoute des préoccupations des agriculteurs et des éleveurs. Ces rencontres périodiques s'inscrivent dans le cadre de la politique des portes ouvertes adoptée par la Direction des services agricoles, visant à consolider le principe de proximité avec les professionnels du monde rural, à favoriser

une communication directe et à apporter des réponses adaptées aux préoccupations soulevées par les exploitants agricoles et les éleveurs. La séance s'est déroulée en présence des responsables des principales structures techniques de la direction, notamment le chef du service des inspections vétérinaires et de la santé végétale, le représentant du service de l'aménagement rural et de la promotion de l'investissement, la représentante du service de l'organisation de la production et de l'appui technique, ainsi que la représentante du service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques. Cette rencontre a permis d'examiner plusieurs dossiers liés au

développement des activités agricoles et d'élevage, tout en offrant aux participants l'occasion d'exposer leurs préoccupations et d'obtenir des orientations techniques et administratives de la part des responsables compétents. À travers cette démarche, la Direction des services agricoles de la wilaya d'Annaba réaffirme sa volonté de renforcer l'accompagnement des agriculteurs et des éleveurs, de faciliter leurs démarches administratives et de promouvoir une gouvernance participative fondée sur l'écoute, le dialogue et la recherche de solutions concrètes, contribuant ainsi au développement durable du secteur agricole dans la wilaya.

Chetaïbi lance la cinquième phase de lutte contre les moustiques pour préserver la santé publique

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des actions de prévention sanitaire et de lutte contre la prolifération des moustiques, la commune de Chetaïbi a lancé, hier, la cinquième phase de la campagne de traitement des larves de moustiques à l'aide d'un insecticide chimique. Cette opération s'inscrit dans les efforts déployés par les autorités locales pour limiter la propagation des insectes nuisibles et prévenir les maladies transmissibles par les moustiques, particulièrement durant la saison estivale, période favorable à leur développement. Les équipes d'intervention ont ciblé plusieurs localités de la commune, notamment les

villages de Zegâa, Boudouache et Echouaïb, où des opérations de traitement ont été menées sur les principaux foyers de reproduction des moustiques. Les interventions ont concerné les avaloirs d'évacuation des eaux pluviales, les conteneurs de collecte des déchets ménagers ainsi que les caniveaux et réseaux d'écoulement des eaux pluviales, considérés comme des zones propices au développement des larves. À travers cette campagne, les services concernés ambitionnent de réduire significativement la densité des moustiques avant leur stade adulte, une méthode reconnue pour son efficacité dans la prévention des infestations et la protection de la santé des

habitants. Les autorités locales ont annoncé que cette cinquième phase sera progressivement étendue à l'ensemble du territoire de la commune de Chetaïbi, afin d'assurer une couverture complète des zones à risque et de garantir un environnement plus sain, plus propre et plus sécurisé pour les citoyens. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de préservation de l'hygiène publique et de renforcement des actions préventives menées tout au long de la période estivale, en complément des efforts de sensibilisation de la population à l'importance de maintenir un cadre de vie propre et de supprimer les eaux stagnantes favorisant la prolifération des moustiques.

SOUDAN :

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU ordonne une « enquête urgente » sur la situation à El-Obeid

La ville du centre du Soudan fait l'objet depuis plusieurs mois d'un siège des paramilitaires des Forces de soutien rapide, en guerre contre l'armée régulière depuis avril 2023, selon le monde.fr.

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU, inquiet de « l'escalade des violences » au Soudan, et en particulier à El-Obeid, grande ville assiégée par les paramilitaires combattants les forces gouvernementales, a ordonné lundi 6 juillet la mise en place d'une « enquête urgente ».

El-Obeid, dans la région du Kordofan du Nord (Centre), fait l'objet depuis plusieurs mois d'un siège des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), en guerre contre l'armée régulière depuis avril 2023.

Dans une résolution adoptée par consensus lundi par ses 47 membres après un débat d'urgence tenu



vendredi sur requête du Royaume-Uni, le Conseil des droits de l'homme a manifesté « sa profonde préoccupation face au risque imminent d'atrocités de grande ampleur commises par les FSR, notamment de violences sexuelles liées au conflit, auxquelles sont exposés des centaines de milliers de civils (...) à El-Obeid et dans ses environs ».

Il a donc ordonné à la Mission internationale indépendante d'établissement des faits sur le Soudan, mise en place par le Conseil au début du conflit, de mener « une enquête urgente » sur « les violations du droit international humanitaire et les crimes internationaux connexes qui auraient été commis » sur place. Frappes de drones répétées

Depuis trois semaines, l'ONU,

des ONG et divers gouvernements s'inquiètent d'une possible attaque imminente d'El-Obeid, similaire à celle qui avait conduit à la prise d'El-Fasher (Ouest) l'an dernier, ville du Darfour où les FSR sont accusées d'avoir commis de multiples exactions.

Le Conseil a rappelé « qu'il n'existe pas de solution militaire à la crise au Soudan », répétant son appel « à un cessez-le-feu immédiat et total, sans conditions préalables », et à la mise en place « d'un processus crédible et inclusif de transition politique devant conduire à un gouvernement national démocratiquement élu après une période de transition dirigée par des civils ».

El-Obeid, qui compte un demi-million d'habitants, accueille environ 100 000 personnes déplacées par les violences dans d'autres zones du pays. Après avoir brisé un siège prolongé en février 2025, l'armée a peiné à empêcher les paramilitaires

de réimposer un blocus par le biais de frappes répétées de drones contre la ville, ses infrastructures et la principale route de sortie.

Dans sa résolution, le Conseil a condamné « les frappes aériennes contre les civils et le ciblage illégal d'infrastructures civiles », notamment les « dizaines de frappes de drones contre El-Obeid au cours des deux dernières semaines, y compris contre des hôpitaux et d'autres établissements de santé, ayant causé des pertes civiles et perturbé l'accès aux services essentiels ». Appelant « toutes les parties au conflit à assurer la protection des civils », notamment ceux qui sont contraints au déplacement, le texte dénonce aussi « le recours généralisé au viol et à d'autres formes de violences sexuelles et fondées sur le genre comme méthode de guerre, y compris dans les lieux de détention et comme méthode de torture ».

Aux Philippines, le procès en destitution de la vice-présidente, Sara Duterte, s'ouvre devant le Sénat

Candidate potentielle pour la présidentielle de 2028, Sara Duterte risque une inéligibilité à vie. Elle est accusée de malversations, de corruption et de menaces de mort contre le président Ferdinand Marcos Jr, son colistier lors de l'élection de 2022, selon le monde.fr

Le procès en destitution de la vice-présidente, Sara Duterte, s'est ouvert, lundi 6 juillet, devant le Sénat des Philippines, avec à la clé une possible inéligibilité à vie pour cette ancienne alliée du clan Marcos qui entend briguer la présidence en 2028.

Mme Duterte, 48 ans, est accusée de malversations, de corruption et de menaces de mort contre le président Ferdinand Marcos Jr, son colistier lors de l'élection de 2022, et son épouse. En mai, 257 des 318 membres de la Chambre des représentants avaient voté sa

mise en accusation devant le Sénat. Une majorité des deux tiers des 24 sénateurs est nécessaire pour la destituer et la rendre inéligible.

Sara Duterte n'est pas apparue à l'audience, qui pourrait durer des semaines, voire des mois. « Elle est représentée par ses avocats », a déclaré à la presse l'un d'entre eux, Michael Poa.

Seuls 23 des 24 sénateurs ont prêté serment, en mai, pour le procès. Le 24e, Ronald Dela Rosa, est, en effet, en fuite pour échapper à un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI) pour son rôle dans la guerre meurtrière contre la drogue menée par l'ex-président d'extrême droite, Rodrigo Duterte, père de Sara Duterte.

Jusqu'à récemment Mme Duterte disposait d'importants soutiens à la Chambre haute, ainsi que de l'appui de deux influentes sectes chrétiennes, qui ont organisé de

gigantesques manifestations en sa faveur. Mais sa situation s'est fragilisée ces dernières semaines.

D'abord avec le départ, en juin, de la présidence du Sénat de son allié, Alan Peter Cayetano. Puis avec l'arrestation le même mois pour corruption d'un autre de ses partisans, le sénateur Jose « Jinggoy » Estrada. Enfin, quelques heures avant le début du procès, un troisième allié, le sénateur Rodante Marcoleta, a été arrêté pour fausse déclaration de ses dépenses électorales.

En tête dans les sondages pour la présidentielle de 2028

Sara Duterte avait remporté une large victoire à la présidentielle de 2022 aux côtés de Ferdinand Marcos Jr, se positionnant pour devenir sa successeuse lors de l'élection suivante, en 2028. Mais la mésentente au sein du tandem présidentiel a éclaté au grand jour très rapidement, quand M. Marcos a



confié à Mme Duterte le portefeuille de l'éducation, au lieu de celui de la défense qu'elle avait publiquement convoité.

Accusée par la suite de mauvaise gestion de son budget, Sara Duterte a démissionné de son poste de ministre en juin 2024. Confrontée à une enquête sur ses dépenses, la vice-présidente avait tenu une conférence de presse virulente, affirmant être la

victime d'un complot d'assassinat et avoir ordonné l'élimination de M. Marcos si elle était tuée en premier. Elle avait ensuite déclaré que ses propos avaient été mal interprétés. Avocate, mère de trois enfants et passionnée de motos, Sara Duterte s'est fait connaître du grand public en 2011, alors qu'elle était maire de la ville de Davao (Sud), le fief familial.

Le Hamas annonce dissoudre ses instances dirigeantes dans la bande de Gaza

Cette décision pourrait ouvrir la voie à la gestion du territoire par un comité technocratique, déjà formé et dont la mission est de garantir une représentation palestinienne dans les institutions de la bande de Gaza, selon le monde.fr. Le Hamas se prépare à dissoudre son administration qui gouverne la bande de Gaza depuis près de vingt ans, ont annoncé des responsables du mouvement palestinien, lundi 6 juillet, à l'Agence France-Presse (AFP). Cette décision pourrait ouvrir

la voie à la gestion du territoire par un comité technocratique, déjà formé et dont la mission est de garantir une représentation palestinienne dans les institutions de la bande de Gaza.

L'initiative du Hamas marque un tournant politique important pour le mouvement islamiste, qui a pris le pouvoir dans la bande de Gaza en 2007 à l'issue d'affrontements avec le Fatah, la formation du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, basé à Ramallah, en Cisjordanie occupée.

« Le mouvement a décidé de dissoudre le comité gouvernemental de Gaza et de nommer une personnalité faisant l'objet d'un consensus national pour superviser les travaux du comité jusqu'à ce que le Comité national pour l'administration de Gaza assume officiellement ses responsabilités », a déclaré à l'AFP un responsable du Hamas, sous couvert d'anonymat, n'étant pas autorisé à s'exprimer publiquement sur le sujet.

Le désarmement du Hamas parmi les points d'achoppement

Les services de presse du gouvernement du Hamas à Gaza ont annoncé « une importante conférence de presse » plus tard dans la journée de lundi. « Les mouvements [palestiniens réunis au Caire] ont salué la décision du Hamas, la qualifiant de mesure sérieuse permettant au comité national d'assumer son rôle dans la gouvernance », a déclaré un autre responsable du Hamas.

Quelques mois après le début de la guerre entre Israël et le Hamas, déclenchée par l'attaque sanglante sur

le sol israélien du 7 octobre 2023, le mouvement islamiste avait fait savoir qu'il était prêt à se retirer du pouvoir dans la bande de Gaza au profit d'une autre direction palestinienne.

Depuis, de nombreux scénarios ont été évoqués mais, sur le terrain, la situation patine. L'un des principaux points d'achoppement reste le désarmement du Hamas, ce dernier affirmant qu'il ne le concédera que dans le cadre d'une initiative politique palestinienne, ce qu'Israël rejette.

En Allemagne, le parti d'extrême droite AfD est traversé par de profondes divergences malgré l'unité affichée lors de son congrès

Réunie en congrès à Erfurt, en Thuringe, les 4 et 5 juillet, la principale force d'opposition allemande se mobilise avant les scrutins régionaux du 6 septembre. Mais en son sein, des désaccords stratégiques entre l'Est et l'Ouest subsistent, qu'incarne le duo formé par Tino Chrupalla et Alice Weidel à la tête du parti, selon le monde fr.

Dehors, 30 000 manifestants qui paralysent le centre-ville et la circulation. Dedans, quelque 600 délégués, ponctuels et



disciplinés, venus avant l'aube pour éviter les affrontements. Le parti d'extrême droite

Alternative für Deutschland (AfD) ne pouvait rêver image plus flatteuse pour son congrès

fédéral, samedi 4 et dimanche 5 juillet, à Erfurt (Thuringe), dans l'est de l'Allemagne. « Vous ne nous briserez pas. Nous n'en ressortirons que plus forts et plus nombreux », a crié Alice Weidel, la coprésidente du parti, à l'ouverture de l'événement, organisé exactement cent ans après le deuxième congrès du parti nazi NSDAP, qui s'était tenu à 25 kilomètres de là, à Weimar, le 4 juillet 1926.

Pour les dirigeants de l'AfD, devenue la principale force d'opposition depuis les élections législatives de 2025

– où elle a obtenu un quart des sièges au Bundestag –, l'enjeu était clair : faire une démonstration d'unité. Selon les sondages, le parti pourrait remporter la majorité absolue en sièges lors des élections régionales du 6 septembre dans le Land de Saxe-Anhalt, voisin de la Thuringe, et donc, pour la première fois, diriger un exécutif régional. A quelques semaines de ce scrutin très attendu, aucune place n'a été laissée aux discussions ni aux débats lors du congrès d'Erfurt.

GAZ :

Malgré la trêve au Moyen-Orient, l'Europe tarde à remplir ses stocks

Les prix du gaz ont diminué bien moins rapidement que ceux du pétrole depuis le début des pourparlers qui ont eu lieu, à la mi-juin, entre les Etats-Unis et l'Iran. Le signe d'un marché qui demeure plus tendu, selon le monde fr.

A l'heure de la trêve au Moyen-Orient, l'Europe peut-elle cesser de s'inquiéter pour ses approvisionnements gaziers ? Rien n'est moins sûr si l'on en juge par le niveau de ses stocks de gaz. Depuis le 1er avril, comme chaque année, les pays

de l'Union européenne (UE) garnissent ces réservoirs en prévision de l'hiver et de ses besoins croissants en chauffage. Dimanche 5 juillet, ceux-là n'étaient encore remplis qu'à 49,7 % en moyenne, moins que lors des quatre dernières années à la même période. Plus préoccupant, ils pourraient terminer la saison du remplissage, fin octobre, autour de 75 %, selon diverses estimations, un niveau proche des minimales historiques.

La guerre en Iran a compliqué la tâche des pays européens.

Des mois durant, le blocage du détroit d'Ormuz a empêché le Qatar d'exporter son gaz naturel liquéfié (GNL), soit un cinquième de l'offre mondiale. Par ricochet, les prix de la molécule ont grimpé. En particulier en Asie, principale cliente du gaz qatari et donc prête à surenchérir pour obtenir d'autres cargaisons sur les marchés. Résultat, « c'est vers cette région que le GNL est acheminé », affirme Anne-Sophie Corbeau, chercheuse au Center on Global Energy Policy de l'université Columbia, à



New York. Selon des données de S&P Global, les importations européennes de GNL ont diminué en avril, en mai mais

aussi en juin, y compris en provenance des Etats-Unis, premier fournisseur de l'Europe pour le gaz liquéfié.

La Chine annonce avoir tiré un missile intercontinental dans le Pacifique avec un sous-marin

Pékin confirme avoir prévenu ses voisins avant de tester un ICBM avec un sous-marin nucléaire, renforçant la démonstration de sa puissance militaire dans la région Pacifique, selon le monde fr.

La Chine a déclaré avoir effectué lundi 6 juillet dans le Pacifique un tir d'essai de missile, non porteur de charge nucléaire, après que des pays de la région ont dit avoir été prévenus d'un test imminent de missile balistique intercontinental (ICBM).

« Un sous-marin stratégique à propulsion nucléaire et lanceur d'engins » a « procédé avec succès, le 6 juillet à 12 h 01, au tir d'un missile stratégique équipé



d'une ogive d'entraînement à charge simulée, en direction des eaux internationales du Pacifique », a affirmé un porte-parole de la marine chinoise dans un communiqué publié sur le réseau social WeChat. Le Japon a dit avoir « vivement » exhorté la Chine à y renoncer. La Nouvelle-Zélande s'est dite

« profondément inquiète », quand l'Australie a considéré qu'il risquait de « déstabiliser » le Pacifique Sud. Ces pays ont dit avoir été prévenus, par la Chine, d'un test imminent. Exercices avec la Russie La Chine et la Russie avaient annoncé, dimanche, la tenue d'exercices navals annuels communs à proximité des

côtes chinoises, Moscou précisant qu'ils se tiendraient du 6 au 13 juillet et visaient à renforcer le « partenariat stratégique » entre les deux pays. Pékin n'avait pas précisé, lundi matin, si le tir de missile annoncé avait eu lieu dans ce cadre.

Les marines des deux pays devaient mener leurs exercices « Joint Sea 2026 » dans « les espaces aérien et maritime au large de Qingdao », grand port militaire et station balnéaire de l'est de la Chine, a annoncé le ministère de la défense chinois. « A l'issue de cet exercice conjoint, une partie des forces des deux pays prendra part à une patrouille maritime conjointe dans une zone maritime du Pacifique », a-t-il précisé dans un

communiqué.

Du côté de la Chine, les forces participantes comprennent deux destroyers, une frégate, un sous-marin, un navire ravitailleur et un navire de sauvetage, selon un communiqué distinct du théâtre d'opération nord de l'armée chinoise. Les deux marines doivent mener notamment des exercices de reconnaissance, de défense anti-aérienne et antimissile, ainsi que des frappes en surface, a-t-il précisé.

Les manœuvres « Joint Sea » entre les deux marines sont organisées depuis 2012. L'édition 2025 avait lieu près de Vladivostok (est de la Russie) et avait également été suivie de patrouilles conjointes dans le Pacifique.

EN :

Comment Anthar Yahia voit la future équipe d'Algérie

L'information révélée par la Compétition, faisant état d'un accord de principe entre la Fédération algérienne de football et Anthar Yahia pour prendre les commandes de la sélection nationale, attire l'attention sur la vision de l'ancien capitaine des Verts.

Durant la Coupe du monde, jusqu'à l'élimination face à la Suisse, l'ex-défenseur a multiplié les analyses sur AL24, dévoilant une philosophie de jeu fondée sur les qualités des joueurs plutôt que sur un système figé. Pour lui, une évidence se dégage : l'avenir de la sélection repose sur une nouvelle génération appelée à prendre le relais. Il voit une équipe encore en construction, portée par des joueurs comme Ibrahim Maza, Rayan Aït-Nouri,



Farès Chaïbi ou Benbouali, autour desquels doit se bâtir le futur des Verts.

«Le système doit servir les joueurs»

Le héros d'Oumhourman refuse qu'un entraîneur impose son schéma sans tenir compte de son effectif. Selon lui, c'est au système de mettre les joueurs dans les meilleures conditions. Avant le match contre la Suisse, Anthar Yahia avait d'ailleurs proposé son onze idéal avec une défense à trois composée de

Mandi, Belaïd et Bensebaïni, des pistons Aït-Nouri et Belghali, un milieu Bentaleb-Chaïbi, avec la possibilité d'intégrer Titraoui, puis Maza et Mahrez derrière Gouiri ou Benbouali. À ses yeux, cette organisation pouvait apporter davantage d'équilibre tout en valorisant les qualités offensives des pistons. Il rappelait d'ailleurs que le sélectionneur lui-même avait reconnu les garanties offertes par une défense à trois.

«Belaïd, Titraoui et Boulbina méritaient une chance»

Zineddine Belaïd fait partie des satisfactions du tournoi selon Anthar Yahia. Il estime que le défenseur a apporté sérénité, agressivité, qualité de relance et stabilité, tout en formant avec Mandi et Bensebaïni une charnière plus complémentaire.

L'ancien capitaine aurait également souhaité voir Titraoui associé à Chaïbi afin de préparer l'avenir et de libérer davantage Maza dans les phases offensives. Même regret concernant Adil Boulbina. Pour Anthar Yahia, un joueur retenu pour une Coupe du monde ne doit pas rester simple spectateur. Le jeune attaquant méritait, selon lui, d'obtenir du temps de jeu comme d'autres éléments incarnant déjà l'avenir de la sélection.

«Maza et Chaïbi au cœur du nouveau projet»

Parmi les révélations du tournoi, Ibrahim Maza est celui qui l'a le plus impressionné. Anthar Yahia le considère comme un joueur appelé à marquer durablement l'équipe nationale, rappelant notamment sa seconde période contre la Jordanie, où il s'est

imposé comme le véritable maître à jouer. Farès Chaïbi reçoit lui aussi de nombreux éloges pour son activité défensive, son intelligence dans les intervalles et sa complémentarité avec Nabil Bentaleb, un duo capable selon lui de mettre encore davantage Maza en valeur. Enfin, l'ancien international estime que la possession n'est utile que lorsqu'elle permet de casser les lignes adverses. C'est précisément dans ce registre que Maza et Chaïbi peuvent faire la différence. À travers ses analyses, Anthar Yahia dessine les contours d'une équipe d'Algérie tournée vers l'avenir, construite autour d'une nouvelle génération, d'une défense plus solide et d'un système pensé pour révéler les qualités de ses joueurs.

EN :

Anthar Yahia, un pari à la Emerse Faé ?

Lors qu'Anthar Yahia devrait vraisemblablement devenir le nouveau sélectionneur des Verts après l'échec de Vladimir Petkovic à la Coupe du monde, les interrogations sur sa légitimité ont déjà commencé à fleurir. Et quoi de plus normal ? Le CV d'entraîneur de l'ancien capitaine de l'équipe nationale reste peu fourni. Sa première véritable expérience comme numéro un, avec la réserve d'Angers, n'a pas été une réussite sur le plan des résultats. Il n'a jamais entraîné une équipe professionnelle senior ni dirigé une sélection nationale. Le doute est donc légitime. Mais l'histoire récente du football africain offre aussi une raison de ne pas condamner un technicien à la seule lecture de son CV. L'exemple d'Emerse Faé, avec la Côte d'Ivoire, est sans doute le parallèle le plus intéressant.

Lorsqu'il prend les commandes des Éléphants en janvier 2024, Faé n'est pas un entraîneur reconnu du très haut niveau.

Lui non plus n'a jamais dirigé une équipe première professionnelle en club. Son parcours s'est construit dans la formation, d'abord à l'OGC Nice, où il intègre le centre de formation en 2012 afin de préparer ses diplômes. Il apprend auprès des U17, prend ensuite les commandes de cette catégorie, puis dirige les U19 niçois avant de poursuivre son apprentissage avec la réserve de Clermont. Faé ne possédait donc pas l'expérience du très haut niveau senior, mais il n'était pas un novice du métier.

Son histoire bascule le 25 janvier 2024. La Côte d'Ivoire vient de vivre une phase de groupes catastrophique lors de « sa » CAN. Battus 4-0 par la Guinée équatoriale, les Éléphants sont

au bord de l'élimination et Jean-Louis Gasset quitte son poste. Faé, jusque-là membre du staff, est propulsé sélectionneur par intérim. La suite est devenue l'une des histoires les plus folles du football africain : le Sénégal éliminé aux tirs au but, le Mali renversé après prolongation, la RD Congo écartée en demi-finale, puis le Nigeria battu en finale. En quelques semaines, un entraîneur qui n'avait jamais dirigé une équipe première en club devient champion d'Afrique.

Surtout, Faé ne s'est pas arrêté à ce sacre continental. Il a ensuite ramené la Côte d'Ivoire à la Coupe du monde, une première depuis douze ans pour les Éléphants. Avec l'équipe la plus jeune du tournoi, il a réussi à sortir de son groupe en battant Curaçao puis l'Équateur, tout en tenant tête à l'Allemagne malgré la défaite. Les Ivoiriens ont fini par tomber en seizièmes



de finale contre la Norvège, battus 2-1 après avoir pourtant mené au score avant de craquer dans les dernières minutes. Une élimination frustrante, mais un parcours qui a confirmé que la CAN 2024 n'était pas un simple accident heureux. Bien sûr, Anthar Yahia n'est pas Emerse Faé. Le contexte algérien n'est pas celui de la Côte d'Ivoire et une réussite ne garantit jamais la suivante. Mais le cas Faé rappelle une chose importante : l'absence d'un grand CV comme entraîneur principal ne signifie

pas forcément l'absence de compétences.

Yahia possède, lui aussi, un parcours qui ne se limite pas à son expérience angevine. Ancien international algérien, ancien capitaine des Verts, il connaît la sélection de l'intérieur. Son histoire avec l'Algérie, son vécu du très haut niveau et son passage dans différentes fonctions de direction ne suffiront évidemment pas à gagner des matches. Le but d'Oumhourman ne fera pas une composition d'équipe et le patriotisme ne remplacera jamais le travail tactique. Mais avant de le condamner avant même son premier rassemblement, l'exemple ivoirien invite au moins à la prudence. Faé a prouvé qu'une carrière d'entraîneur peut réellement commencer le jour où quelqu'un décide de vous donner votre chance. Anthar Yahia, lui, sera jugé sur ses résultats. Comme tous les sélectionneurs.

EN :

Les Verts éliminés... mais récompensés par la FIFA

L'aventure de la sélection nationale à la Coupe du monde 2026 s'est arrêtée dès les seizièmes de finale après sa défaite face à la Suisse. Si les Verts quittent la compétition avec le regret de ne pas avoir poursuivi leur parcours, ils peuvent néanmoins se consoler avec une importante récompense financière. Grâce au nouveau système de répartition des primes mis en place par la FIFA, la Fédération algérienne de football (FAF) percevra une somme globale de 12,5 millions de dollars.

En effet, la qualification des hommes de Vladimir Petkovic pour les seizièmes de finale leur permet de bénéficier d'une prime de 11 millions de dollars, réservée aux sélections classées entre la 17e et la 32e place du tournoi. À cette récompense s'ajoute une allocation de 1,5 million de dollars, versée à chacune des 48 équipes qualifiées afin de couvrir une partie des frais liés à leur préparation et à leur participation à la compétition.

Pour cette Coupe du monde 2026, la FIFA a revu à la hausse son système de rémunération

en consacrant une enveloppe globale record de 655 millions de dollars, soit une augmentation de près de 50 % par rapport à l'édition 2022 disputée au Qatar. Une manière de mieux récompenser les sélections participantes, quelle que soit leur performance.

La grille des primes prévoit ainsi 50 millions de dollars pour le futur champion du monde, 33 millions pour le finaliste, 29 millions pour le troisième et 27 millions pour le quatrième. Les équipes éliminées en quarts de finale recevront 19 millions de



dollars, tandis que celles sorties en huitièmes de finale toucheront 15 millions de dollars. Les sélections éliminées dès la phase de groupes ne repartiront pas les mains vides puisqu'elles percevront 9 millions de dollars. Même si cette manne financière

ne fera pas oublier la déception sportive, elle représente une bouffée d'oxygène pour la FAF, qui disposera de moyens supplémentaires pour financer ses différents projets et poursuivre le développement du football algérien.

Coupe du Monde 2026 : Gianni Infantino sort enfin du silence sur l'affaire Folarin Balogun

Suite à l'annonce de l'annulation de la suspension de Folarin Balogun, le président Trump a alimenté le scandale en confirmant publiquement avoir appelé le patron de la FIFA. Quelques minutes plus tard, Gianni Infantino est sorti du silence.

Le huitième de finale entre les États-Unis et la Belgique est entaché d'un énorme scandale. Après l'annonce du retrait du carton rouge infligé à Folarin Balogun contre la Bosnie, les médias ont dénoncé une intervention directe de Donald Trump auprès de la FIFA. Une ingérence qui fait scandale puisque la FIFA a souvent dénoncé et sanctionné des pays dont la classe politique s'est invitée dans les affaires de leur fédération. Mais visiblement, ça ne pose plus de problème quand il s'agit du président de la première puissance mondiale. Une ingérence qui pose d'autant plus question, car Trump vient de confirmer il y a quelques minutes qu'il avait bel et bien demandé à



Gianni Infantino de faire retirer le carton rouge à Balogun.

« Tout ce que j'ai fait, c'est demander une révision vidéo parce que je ne pensais pas que c'était une faute. Je n'ai pas dit qu'il fallait le faire. J'ai vu l'action, et ce n'était pas une faute... Cet arbitre, dont le passé est un peu douteux si on se penche dessus, a pris une décision que personne ne pouvait croire... Balogun ? C'est notre meilleur joueur, ou l'un de nos meilleurs joueurs. Et il lui a donné un carton rouge. Je ne savais pas ce que cela signifiait... Oui, j'ai demandé une révision

de la décision par la FIFA », a-t-il déclaré en direct à la télévision américaine. La Coupe du Monde va continuer et Folarin Balogun devrait bien être titulaire cette nuit face aux Diabes Rouges à Seattle, mais les observateurs du monde entier sont globalement effarés par ce piètre spectacle.

Infantino défend l'intégrité de la FIFA

Silencieux jusque-là, le patron de la FIFA a enfin pris la parole afin de réagir à cette affaire. « J'ai pris connaissance des commentaires publics concernant la décision de la Commission de discipline indépendante de la FIFA relative

à la suspension de Folarin Balogun, et je tiens à réaffirmer un principe fondamental de la gouvernance de la FIFA. Les instances judiciaires de la FIFA sont indépendantes. Elles fonctionnent de manière autonome, appliquent le Code disciplinaire de la FIFA et statuent sur les affaires en se fondant sur les règlements applicables et les faits spécifiques qui leur sont soumis. Leur indépendance est essentielle à la crédibilité et à l'intégrité du football, et elle doit toujours être respectée. Oui, je discute régulièrement de questions liées à la Coupe du Monde de la FIFA avec le président des États-Unis, et à ce sujet, j'ai effectivement reçu un appel du président Donald Trump, tout comme je reçois des appels de chefs d'État, de responsables gouvernementaux, d'acteurs du monde du football et de dirigeants d'entreprises du monde entier sur de nombreux sujets différents », a-t-il confié, avant de conclure.

« Au cours de notre conversation, je lui ai expliqué qu'une

procédure judiciaire était en cours devant les instances judiciaires indépendantes de la FIFA et que l'affaire serait tranchée en temps voulu par les instances compétentes. C'est ainsi que fonctionne le système de la FIFA, et c'est un principe que je défendrai toujours. Je prends connaissance des décisions de la Commission de discipline de la FIFA dès leur publication. Elles me surprennent parfois. Parfois, je suis d'accord avec elles, parfois je ne le suis pas. Ce que je fais toujours, cependant, c'est respecter ces décisions et l'autonomie des instances qui les prennent. Que nous apprécions personnellement une décision ou non n'a aucune importance. C'est le respect des institutions indépendantes et de l'État de droit qui protège en permanence l'intégrité de nos compétitions et la crédibilité de la FIFA », a déclaré le président de la FIFA dans un communiqué... qui ne convainc pas grand monde.

Premier League : Tottenham claque 115 M€ pour Sandro Tonali



Après une saison ratée à tous les étages, Tottenham vient d'annoncer l'arrivée de Sandro Tonali contre 115 millions d'euros. La signature du milieu de terrain italien devrait, a priori, en appeler d'autres.

La folie dépensière pour faire oublier une saison cauchemardesque. Comme attendu depuis plusieurs jours, Tottenham a annoncé la signature de Sandro Tonali

pour un montant record dans l'histoire du club. Les Spurs ont déboursé pas moins de 115 millions d'euros (100 + 15 de bonus environ) pour attirer le milieu de terrain de Newcastle, arrivé en Angleterre en 2023 en provenance de l'AC Milan.

Tonali devient ainsi le plus gros transfert des Spurs, devançant Xavi Simons (65 millions d'euros), Dominic Solanke (64 millions d'euros), Mohammed Kudus (63 millions d'euros), ou

encore Tanguy Ndombele (62 millions d'euros). Un accord a également été trouvé pour le transfert de Mateus Fernandes, qui a débarqué de West Ham contre 98 millions d'euros. « Nous sommes ravis d'annoncer la signature de Sandro Tonali, sous réserve de l'obtention d'un permis de travail. Le milieu de terrain international italien de 26 ans nous rejoint en provenance de Newcastle United », précise le communiqué de Tottenham ce

lundi midi.

Déjà presque 300 millions d'euros de dépenses

Passé proche de la relégation en Championship après une terrifiante 17e place, Tottenham s'est lancé sans tarder dans son opération redressement. Le club londonien a déjà claqué 60 millions d'euros pour le défenseur néerlandais Jan Paul van Hecke (Brighton), et a aussi attiré Andrew Robertson et Marcos Senesi, tous les deux

libres après la fin de leur contrat à Liverpool et Bournemouth.

Il est prévu que le club récupère aussi une soixantaine de millions d'euros avec la vente à venir du très prometteur Luka Vušković à Brighton. Autant dire que les dirigeants londoniens se sont mis au travail pour retrouver leur rang. Et il n'est pas exclu que l'arrivée de Tonali en appelle d'autres, au plus grand bonheur de Roberto De Zerbi.



Xgimi lance sa nouvelle gamme Mira avec quelques options spécifiques pour les gamers



La gamme Aura est déjà sur le marché depuis quelques années, Xgimi présente maintenant sa nouvelle gamme Mira, dotée de deux appareils. Ces modèles sont présentés comme plus compacts, avec une luminosité accrue pour l'un d'entre eux.

Xgimi étoffe son catalogue de vidéoprojecteurs à ultra-courte focale avec deux nouveaux modèles : le Mira et le Mira Pro. Les deux modèles sont annoncés pour l'été 2026, avec une offre intéressante pour les précommandes.

Un look plus compact que les Aura

L'un des arguments mis en avant par Xgimi pour cette série est son

encombrement limité par rapport à un Aura 2. La différence est toutefois limitée. Avec des dimensions de 46,4 × 26,8 cm, les deux appareils restent parmi les plus compacts de leur catégorie dans la gamme du constructeur. Ils affichent un rapport de projection de 0,175:1 leur permet d'afficher une image de 100 pouces avec seulement 19,3 cm de recul par rapport à l'écran ou au mur. Une image de 120 pouces reste accessible, selon la taille de l'écran ou du mur de l'utilisateur.

Un look plus compact que les Aura

L'un des arguments mis en avant par Xgimi pour cette série est son encombrement limité par rapport à un Aura 2. La différence est tou-

tefois limitée. Avec des dimensions de 46,4 × 26,8 cm, les deux appareils restent parmi les plus compacts de leur catégorie dans la gamme du constructeur. Ils affichent un rapport de projection de 0,175:1 leur permet d'afficher une image de 100 pouces avec seulement 19,3 cm de recul par rapport à l'écran ou au mur. Une image de 120 pouces reste accessible, selon la taille de l'écran ou du mur de l'utilisateur.

Les deux modèles intègrent également un système audio signé Harman Kardon, d'une puissance de 36 W. Exit la barre de son pour le commun des mortels avec un tel système, cette dernière sera davantage réservée aux utilisateurs les plus exigeants.

Xgimi n'oublie pas les gamers

La série Mira est également adaptée aux joueurs, avec quelques options dédiées. Les modèles proposent une latence de 1 ms, le support du VRR (Variable Refresh Rate) et de l'ALLM (Auto Low Latency Mode), ainsi que des modes d'image dédiés.

Ces caractéristiques visent à assurer une fluidité satisfaisante sur grand écran, un point qui peut rapidement devenir problématique avec des projecteurs moins bien équipés. Le fabricant n'a en revanche pas communiqué sur la fréquence d'affichage des modèles.

Configuration automatisée et Google TV inclus

Pour faciliter l'installation, Xgi-

mi intègre sa technologie ISA 5.0 (Intelligent Screen Adaptation). Derrière ce joli nom, il s'agit en réalité de la mise au point automatique, la correction trapézoïdale, l'adaptation à la couleur et à la planéité du mur, l'alignement de l'écran, ainsi qu'une fonction de protection des yeux. Ainsi, si vous passez la tête derrière l'appareil pour brancher une prise, la luminosité s'estompe automatiquement.

Les deux modèles fonctionnent sous Google TV. Ainsi, ils intègrent nativement des plateformes de streaming comme Netflix, Prime Video, Disney+, mais également YouTube, et de nombreuses autres applications compatibles avec Google TV.

Quels sont les navigateurs encore compatibles avec Manifest V2 ?

Nous rapportions récemment que Chrome 150 avait fait disparaître le dernier flag permettant de réactiver artificiellement les extensions Manifest V2 comme uBlock Origin. Ce verrou concernait Chrome en premier lieu, mais sa disparition oblige aussi les autres navigateurs basés sur Chromium à clarifier leur position face à Manifest V3.

Sécurité contre puissance de filtrage : retour sur les sacrifices de Manifest V3

Google justifie ce changement par la sécurité. L'ancienne API webRequest donnait à une extension un accès direct à chaque requête réseau, y compris son contenu,

avant même qu'elle n'atteigne le site visé. Une extension malveillante pouvait ainsi intercepter des identifiants de connexion ou des jetons de session sans que l'utilisateur s'en aperçoive. Avec declarativeNetRequest, l'extension ne voit plus passer les requêtes une par une. Elle soumet à l'avance une liste de règles au navigateur, du type «si tel domaine, alors bloquer», et c'est le navigateur lui-même qui les applique, sans jamais transmettre le détail du trafic au code de l'extension. Ce changement d'architecture réduit la surface d'attaque, un argument que même les développeurs critiques de Manifest V3 reconnaissent en

partie fondée.

Chrome garantit à chaque extension un minimum de 30 000 règles statiques, un quota qui peut se réduire si d'autres extensions installées consomment aussi leur part du total partagé par le navigateur. Côté règles ajoutées dynamiquement par l'extension elle-même, la limite est de 30 000 au total, dont 5 000 au maximum réservées aux règles jugées plus sensibles, comme les redirections. Une installation type d'uBlock Origin sous Manifest V2 s'appuyait pourtant sur plus de 300 000 règles de filtrage, mises à jour en continu selon les domaines publicitaires détectés. Alors forcément, le fil-

trage visant à masquer un encart publicitaire directement dans la page après analyse de son contenu, perd en précision. Les serveurs publicitaires qui changent régulièrement de nom de domaine deviennent aussi plus difficiles à suivre, faute de mise à jour dynamique des règles.

Raymond Hill, le développeur d'uBlock Origin, l'a affirmé début juin : «Il n'existe pas de version Manifest V3 d'uBO.» La version Lite qu'il maintient malgré tout ne couvre qu'une partie des listes de filtres et ne permet pas le filtrage cosmétique, la technique qui masque les éléments publicitaires par sélecteur CSS après le char-

gement de la page. AdGuard a contourné une partie du problème avec un algorithme qui répartit ses filtres entre règles statiques, les plus génériques et stables, et règles dynamiques, les plus spécifiques, afin de rester sous le plafond fixé par Google.

Quoi qu'il soit, Google est aussi la première régie publicitaire au monde, et un blocage moins efficace profite forcément à son modèle économique. L'entreprise s'en défend en avançant des gains réels de sécurité et de performance. Mais l'un n'empêche pas l'autre.



Le manuscrit de «L'Étranger» d'Albert Camus entre à la Bibliothèque nationale de France



L'Etat a acquis pour 9 millions d'euros le fonds d'archives consacré à l'écrivain. Les chercheurs peuvent accéder dès maintenant à cette immense ressource sur le prix Nobel de littérature 1957.

Des manuscrits originaux, des essais, des lettres, des photographies... Le

remarquable fonds d'archives consacré à Albert Camus a fait son entrée en grande pompe, jeudi 2 juillet, dans les collections nationales. «Ce qui rend le fonds extraordinaire, c'est son volume, 250 boîtes soit 50 mètres linéaires, et la qualité des documents qu'il conserve», a souligné Guillaume Fau, directeur du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale de France (BNF). «Le deuxième trésor du fonds, après le manuscrit de L'Étranger, c'est celui du Premier Homme, retrouvé dans la voiture où Camus a trouvé la mort», poursuit-il.

Le fonds d'archives comporte aussi des œuvres théâtrales, des agendas, des articles de presse et une partie de la correspondance

privée de l'écrivain, notamment avec André Malraux et Simone de Beauvoir. Des documents qui révèlent, par exemple, sa surprise lorsqu'il reçoit le prix Nobel en 1957. Des trésors jusqu'ici conservés par la bibliothèque municipale Méjanes, à Aix-en-Provence, depuis la signature d'une convention de dépôt des archives d'Albert Camus, en avril 2000. La fille de l'écrivain, Catherine Camus, y a régulièrement fait des ajouts, notamment d'éditions traduites en langues étrangères.

Une exposition en mars 2027

L'Etat souhaitait depuis longtemps acquérir ces archives. «C'est un moment particulièrement important et émouvant. C'était

une priorité que ce fonds reste en France», a déclaré la ministre de la Culture, Catherine Pégard, lors d'une conférence de presse. «Cette acquisition, pour le montant de 9 millions d'euros, représente l'une des plus importantes dans le domaine littéraire», a-t-elle ajouté.

Le fonds, accessible dès maintenant aux chercheurs, sera présenté au public lors d'une exposition prévue en mars 2027 à la BnF pour célébrer le 70e anniversaire du prix Nobel d'Albert Camus. Le président de la BNF, Gilles Pécout, a annoncé qu'un travail de numérisation du fonds serait réalisé afin de le valoriser et de le rendre accessible au plus grand nombre.

«Extrapolations»

Cette série sur le changement climatique qui vaut le détour

Une catastrophe, un avant, et un après... La plupart des séries qui ont pour toile de fond le climat sont des dystopies de science-fiction ou des thrillers d'anticipation qui se déroulent dans un monde totalement imaginé à la suite d'un désastre. Extrapolations est au contraire une fiction d'anticipation ni totalement irréaliste, ni totalement improbable, et c'est bien ce qui crée le malaise : des bribes de ces mondes futurs imaginés dans Extrapolations existent déjà. Disponible en ce moment sur Apple TV, cette série met en scène des personnages et des vies quotidiennes frappées par le changement climatique, et nous invite dans leur intimité. Éco-anxieux s'abstenir...

Portée par un casting prestigieux, cette série américaine a été créée par Scott Burns, déjà scénariste du thriller Contagion, qui avait eu, on s'en souvient, beaucoup de succès pendant la pandémie de Covid. «Burns» (Brûle), un nom prédestiné pour une fiction sur le réchauffement climatique...

Et en effet, dès les premiers épisodes, la planète brûle autour de Tel Aviv où se tient une énième COP devant limiter les émissions de gaz à effet de serre. Mais tout n'est pas que sombre : deux Etats côte à côte, israélien et palestinien, siègent désormais dans cette conférence. Les manifestations se déroulent partout sur la planète grâce à des meneurs en hologrammes (on se souvient de Jean-Luc Mélenchon qui employait le même procédé en

2017). Et certains dirigeants ont bien pris conscience de l'urgence climatique... Malgré tout, ce ne sera pas suffisant pour enrayer la tendance.

Tahar Rahim joue l'un de ces dirigeants, qui rejoint sa femme enceinte (Sienna Miller) qui vient d'échapper à un feu dévastateur et va donner naissance à un petit garçon qui aura une maladie rare, dite du «cœur d'été». Les premiers épisodes campent les personnages de ce récit choral, et confinent parfois à une très grande poésie. On les retrouvera tout au long de la série, parfois des décennies plus tard, mais tous reliés par une même chaîne de conséquences.

Grâce à l'intelligence artificielle et aux biotechnologies, le langage animal a été modélisé. Une scientifique réussit à dialoguer désormais avec des animaux, dont une baleine à bosse, dont elle veut récupérer la mémoire génétique afin de la stocker et pouvoir recréer une espèce identique lorsque son dernier représentant aura disparu. La banque de données du Svalbard, citée dans la série, existe déjà en Norvège.

À l'heure où les IA s'emballent et comblent des solitudes humaines, est-ce vraiment totalement dystopique ? Ce genre de questions se pose tout au long du visionnage de la fiction. Perte de la biodiversité, acidification des océans, fonte des glaciers, avidité de certains hommes, passivité de beaucoup d'autres... Tous ces thèmes sont abordés car ils constituent l'environnement dans

lequel désormais évoluent des gens «normaux». À une réserve près, il s'agit de personnes de l'hémisphère nord vivant dans un monde dominé par les nouvelles technologies.

Même si les conséquences des bouleversements climatiques ne sont absolument pas édulcorées, au contraire, la série ne s'empêche pas l'humour. Dans le troisième épisode, ainsi, nous retrouvons un rabbin dans sa synagogue envahie par la montée des eaux, qui, tel Noé, vient sauver les rouleaux de la Torah.

Meryl Streep joue une grand-mère qui s'est enregistrée avant de mourir, lisant Le Petit Prince, pour que son petit-fils puisse écouter ses histoires tous les soirs. Et comme c'est aussi la mère de la scientifique jouée par Sienna Miller, sa voix est également donnée à la baleine, clin d'œil pas si absurde que cela pour montrer ce lien créé avec du vivant.

D'autres épisodes abordent la question des croyances technologiques ou de l'écoterrorisme pour résoudre le problème du climat, face à un air devenu irrespirable. En 2068, il faut désormais se déplacer à l'extérieur avec ses bonbonnes d'oxygène. En Inde, deux personnages faisant de la contrebande de graines non marquées par des multinationales roulent de nuit et dorment de jour dans des caissons oxygénés, car le couvre-feu est mis en place du lever au coucher du soleil. Une solution qui, au vu de la dernière

canicule effarante de juin, ne paraît plus si absurde...

Une imagination débordante, et des épisodes où l'on croise Tobey Maguire, Marion Cotillard, Edward Norton ou Forest Whitaker ne sont pas pour nous gâcher le plaisir. Le tout saupoudré de trouvailles géniales qui ne peuvent que nous interroger à l'heure où la plupart d'entre nous stockons des données dans le Cloud. Il y a par exemple cet épisode avec le petit garçon devenu grand, dont la maladie provoque des pertes de mémoire. Pour résoudre le problème, une entreprise propose désormais de déléguer sa mémoire dans le Cloud et de la reconvoquer à volonté, ce qu'utilise ce personnage, joué également par Tahar Rahim. Mais le jour où il n'a plus assez de ressources pour élargir le stockage de sa mémoire, quels souvenirs va-t-il choisir d'effacer ? Qui n'a pas déjà angoissé à l'idée de perdre des données stockées en ligne ?

Le luxe, en 2068, devient l'authentique : un vrai repas, un air oxygéné, une maison en pierre sous un dôme protecteur. C'est le quotidien de Nick Bilton, personnage récurrent de la série et PDG de la multinationale Alpha, présente dans les huit épisodes comme problème et solution au changement climatique, prenant progressivement une place prépondérante dans les vies ordinaires des citoyens lambda. Dans le dernier opus, la Cour internationale contre les crimes commis contre la nature,

se situe à La Haye, juge le magnat des nouvelles technologies qui a cette phrase très juste : «Le problème, c'est l'hypocrisie : nous voulons le confort et nous sommes scandalisés par son coût réel.» C'est tout le débat entre progrès technique (en 2068, le cancer a été vaincu), et le moyen d'en conserver les aspects positifs sans en subir les conséquences dévastatrices. La Cour internationale de justice, qui ne compte désormais plus aucun magistrat professionnel, mais des logiciels de droit, sera-t-elle sensible à cette défense du milliardaire ? Outre des thématiques et des trouvailles intrigantes, la série est également intéressante sur le plan formel avec sa narration fragmentée, ses personnages récurrents qu'on ne perd jamais vraiment de vue et sa construction en récit choral. Malgré la gravité de son sujet, la série évite en outre le catastrophisme permanent. Elle alterne des scènes spectaculaires, des moments d'émotion, quelques touches d'humour et même une certaine poésie, ce qui la rend plus nuancée qu'un simple récit d'apocalypse. Son esthétique participe aussi à cette impression de proximité. Le futur imaginé n'a rien de spectaculaire ou de clinquant : les technologies semblent prolonger celles que nous connaissons déjà, tandis que les paysages portent les stigmates progressifs du dérèglement climatique. Un réalisme qui renforce le sentiment que ce monde pourrait être le nôtre dans quelques décennies.



Égypte

Des tombes scellées depuis 2000 ans et les vestiges d'une cité byzantine découverts dans le désert à l'ouest de la ville d'Alexandrie



Le site mis à jour par des archéologues égyptiens serait celui de l'ancienne ville de Leukaspis, un port méditerranéen prospère entre les périodes hellénistique et byzantine.

Des archéologues égyptiens ont découvert une série de tombes vieilles de près de 2000 ans sur la côte méditerranéenne ainsi

que les vestiges d'une ville de l'époque byzantine dans le désert occidental, a annoncé le ministère égyptien du Tourisme et des Antiquités samedi 4 juillet. À Marina El-Alamein, à environ 100 kilomètres à l'ouest d'Alexandrie, des fouilles récentes ont mis au jour 18 tombes gréco-romaines, indique le communiqué publié par le ministère. Plusieurs chambres

funéraires ont été découvertes avec leurs dalles de pierre de fermeture encore en place, tandis qu'un sarcophage en granit d'environ 2,5 mètres a été trouvé avec son couvercle intact, ce qui suggère que les sépultures sont restées scellées pendant près de deux millénaires.

Des restes humains et 24 objets en or

À l'intérieur des tombes, les

archéologues

ont trouvé des restes humains et des poteries, des amphores et d'autres objets funéraires. Parmi les découvertes les plus remarquables figurent 24 objets en or placés dans la bouche de plusieurs individus, une pratique funéraire associée à des croyances concernant l'au-delà. Le site serait celui de l'ancienne ville de Leukaspis, un port méditerranéen qui a prospéré entre les périodes hellénistique et byzantine. Cette dernière découverte porte à 44 le nombre total de tombes connues à Marina El-Alamein depuis l'identification du site en 1986 lors de travaux de construction, a précisé le ministère.

Un village du IV^e siècle au cœur du désert

Par ailleurs, dans l'oasis de Dakhla, dans le désert occidental égyptien, les archéologues ont mis au jour les vestiges d'un village de l'époque byzantine à Ain al-Sabil, datant environ du IV^e siècle après J.-C., a indiqué le ministère vendredi 3 juillet. Cette ville, construite en briques de

terre crue, présente un réseau de rues organisé, des places publiques, des bâtiments résidentiels, une église de type basilicale et des ouvrages défensifs, témoignant de l'existence d'une communauté urbaine organisée au cœur du désert.

Le site a également livré environ 200 ostraca [morceaux de poterie ou coquilles qui servaient de support graphique] rédigés en copte et en grec, ainsi que des pièces de monnaie en bronze et en or, dont certaines datent du règne de l'empereur romain Constance II (337-361 après J.-C.).

L'Égypte cherche à accroître ses revenus touristiques et les découvertes archéologiques de premier plan sont fréquemment mises en avant pour valoriser le patrimoine culturel du pays et attirer les visiteurs internationaux. Le tourisme est une source essentielle de devises étrangères, aux côtés des revenus du canal de Suez et des transferts de fonds des Égyptiens travaillant à l'étranger.

«On peut voir toutes les marques de l'histoire récente»

En Syrie, les touristes font leur retour à Palmyre

Près d'un an et demi après la chute de Bachar al-Assad, les touristes reviennent dans le site archéologique de Palmyre, partiellement détruit par l'Etat islamique.

En Syrie, le pays tente de renouer avec une forme de normalité, près d'un an et demi après la chute du clan Assad. Parmi les signes de cette reprise timide : le retour progressif des touristes sur certains sites emblématiques. À Palmyre, joyau archéologique classé au patrimoine mondial de l'Unesco, quelques visiteurs viennent de nouveau admirer les vestiges de l'antique cité de la reine Zénobie et observer les destructions laissées par l'organisation État islamique.

Partout, les vestiges de la cité antique de Palmyre témoignent des années de bataille. À terre, des colonnes brisées. Sur les hauteurs, des temples dynamités. L'endroit a été occupé durant des années par l'organisation État islamique. Depuis la



chute de Bachar Al-Assad, les combattants ont laissé place aux touristes. «On est dans le théâtre. Toutes les destructions que vous voyez, c'est l'État islamique, explique Khaldoum aux visiteurs. Avant, les gens venaient pour les antiquités de la reine Zénobie.

Aujourd'hui, ils viennent aussi voir les traces de la guerre et de l'État islamique», explique le guide touristique.

Le retour de tout une économie autour du site

Dans les allées abîmées, cette mémoire de la guerre intrigue

autant que les vestiges antiques. «On peut voir toutes les marques de l'histoire récente, observe un touriste venu d'Australie. On se rend compte de ce qui a été détruit et ce qui ne l'a pas été, il y a des restes d'obus et les douilles sur le sol. C'est ce qui rend cet endroit si particulier, n'est-ce pas ?» Par endroits, quelques marchands ont commencé à réinstaller leurs étals et vendent «des colliers, des souvenirs de Palmyre».

«J'ai dû fuir à cause de la guerre dans le désert pendant quinze ans. Maintenant c'est beaucoup mieux, je suis heureux avec ce travail.»

Un peu plus loin, Khaldoum termine de rénover son hôtel. «Peu après la chute du régime, des visiteurs ont commencé à arriver de Damas, de Homs, d'Alep, raconte-t-il. Ils venaient par groupes, nombreux. Parfois, nous avons accueilli entre 500 et 700 visiteurs par semaine. Alors les gens comme moi ont commencé à investir. Ils ont ouvert des

hôtels, des restaurants.» L'été dernier, une enveloppe de cinq millions de dollars de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Nouvelle fenêtre) a été approuvée pour réhabiliter le site.

Mais les besoins sont immenses, et les projets sont surtout portés par les habitants revenus d'exil. «Nous avons besoin d'un soutien de l'État pour aider les personnes qui portent des projets touristiques ici et d'un programme de promotion régional pour attirer davantage les touristes européens», explique Rachid Al-Saleh, l'un des maires de la ville.

Mais Palmyre reste suspendue aux soubresauts de la région. Depuis le mois de mars, la guerre entre l'Iran et les États-Unis a déjà fait reculer la timide fréquentation touristique.



Planche à découper : Les erreurs qui augmentent le risque d'infection alimentaire

Chaque année, plus d'un million de personnes sont victimes d'une infection alimentaire. Et les planches à découper peuvent contribuer à la transmission des microorganismes responsables de ces infections... Comment limiter les risques ?

Résumé réalisé avec l'IA,

Les planches à découper sont des surfaces à risque de contamination croisée, notamment en raison des bactéries comme *Campylobacter* ou *Salmonella*, qui peuvent être transférées entre aliments crus et cuits si elles ne sont pas correctement nettoyées.

Pour réduire les risques d'intoxication alimentaire, il est recommandé d'utiliser plusieurs planches à découper dédiées (viandes, poissons, légumes), ou de bien laver et sécher sa planche entre chaque utilisation.

Quel que soit le matériau de la planche (bois, plastique, bambou, marbre), il est important de maintenir la planche en bon état pour éviter la persistance de micro-organismes.

Les planches à découper font partie des ustensiles les plus utilisés en cuisine. Pourtant, mal nettoyées, elles peuvent favoriser le transfert de micro-organismes (par exemple des bactéries ou des virus) d'un aliment à un autre et augmenter le risque d'intoxication alimentaire. Quels sont les risques réels ? Faut-il vraiment utiliser plusieurs planches ? Réponses de Pauline Kooh, cheffe de projets scientifiques au sein de l'unité d'évaluation des risques liés aux aliments de l'Anses.

Pourquoi les planches à découper sont-elles des surfaces à risque ?

Viandes crues, poissons, légumes, fruits ou aliments déjà cuits : de nombreux aliments se succèdent souvent sur une même planche. Or, des micro-organismes invisibles à l'œil nu peuvent rester sur la surface et contaminer les aliments suivants. Les planches à découper sont particulièrement propices au transfert de micro-organismes. Elles peuvent être contaminées par un aliment dont les germes migrent vers d'autres produits crus ou déjà cuits. C'est ce que l'on appelle la contamination croisée.

Pauline Kooh - cheffe de projets scientifiques au sein de l'unité d'évaluation des risques



liés aux aliments de l'Anses L'humidité favorise grandement ce phénomène. « Lorsqu'une planche reste humide après utilisation, les bactéries peuvent survivre plus longtemps, voire se multiplier en présence de résidus alimentaires », prévient l'experte. Autrement dit, sans nettoyage adapté, la planche à découper peut devenir un point central de contamination croisée dans la cuisine. Le scénario le plus fréquent en cuisine :

- On découpe du poulet cru sur une planche,
- La planche n'est pas nettoyée correctement, voire pas du tout,
- On y prépare ensuite une salade, des crudités ou un autre aliment destiné à être consommé cru.

Les bactéries présentes sur le poulet peuvent alors être transférées vers la salade. Le problème ? Elle ne sera pas cuite avant d'être consommée. Or, la cuisson détruit généralement les bactéries pathogènes. Sans cette étape, les micro-organismes peuvent être ingérés et provoquer une infection alimentaire.

Quelles bactéries peut-on retrouver sur les planches à découper ?

Une planche à découper mal nettoyée peut héberger différents micro-organismes pathogènes. L'un des plus préoccupants est *Campylobacter*, une bactérie que l'on retrouve souvent en quantités importantes sur les volailles crues. Selon Pauline Kooh, il s'agit du principal agent responsable des infections alimentaires d'origine bactérienne. D'autres bactéries associées à des produits d'origine animale ou végétale peuvent aussi contaminer

les planches à découper :

- *Salmonella*,
- *Listeria monocytogenes*,
- Certaines souches d'*Escherichia coli* (*E. coli*).

Le principal risque de la contamination croisée : l'intoxication alimentaire. Vous l'aurez compris, le principal risque : c'est l'intoxication alimentaire. Les symptômes apparaissent généralement quelques heures à quelques jours après l'ingestion :

- Diarrhées,
- Nausées,
- Vomissements,
- Douleurs abdominales,
- Fièvre.

Dans la majorité des cas, l'évolution est favorable. « Mais certaines personnes sont plus exposées aux formes graves et aux complications pouvant conduire à une hospitalisation », rappelle Pauline Kooh :

- Les nourrissons,
- Les jeunes enfants,
- Les personnes âgées,
- Les femmes enceintes,
- Les personnes immunodéprimées.

Quels aliments présentent le plus de risques ?

« Tous les aliments sont potentiellement concernés », répond Pauline Kooh. Les aliments crus d'origine animale (viandes et poissons crus) sont les plus décriés. Mais cela ne signifie pas que les fruits et légumes sont sans risque. « Les fruits et légumes peuvent aussi être porteurs de micro-organismes, notamment lorsqu'ils présentent encore des traces de terre », souligne Pauline Kooh. C'est pourquoi il est toujours recommandé :

- D'éliminer les résidus de terre.
- De laver soigneusement les fruits et légumes.
- De nettoyer la planche après chaque utilisation.

Faut-il avoir plusieurs planches à découper (une pour la viande, le poisson et les légumes) ?

L'idéal est d'avoir une planche réservée aux viandes, volailles et poissons crus, et une planche destinée aux fruits, aux légumes propres, aux aliments cuits et aux produits prêts à être consommés. Pauline Kooh

- cheffe de projets scientifiques au sein de l'unité d'évaluation des risques liés aux aliments de l'Anses Cette habitude réduit considérablement le risque de transférer des micro-organismes potentiellement dangereux vers des aliments qui ne subiront pas de cuisson. Elle est d'ailleurs recommandée en cuisine professionnelle ! Vous pouvez aller plus loin en attribuant certaines planches à des usages spécifiques (viande, poisson, légumes, pain, etc.). L'objectif reste le même : éviter qu'un aliment contaminé ne transmette des micro-organismes à un autre aliment.

Et si l'on n'a qu'une seule planche à découper ?

Ce n'est pas forcément un problème, à condition de bien laver et sécher la planche entre chaque utilisation, notamment entre la découpe d'aliments crus et d'aliments destinés à être consommés en l'état. « Lavez la planche à l'eau chaude avec du liquide vaisselle après chaque utilisation. Rincez-la soigneusement puis laissez-la sécher complètement avant de la réutiliser », conseille l'experte.

Bois, plastique, bambou : quel est le meilleur matériau pour une planche à découper ?

Le choix de la planche suscite souvent de nombreuses interrogations. Faut-il privilégier le bois, le plastique, le bambou ou le verre ? D'après l'Anses, aucun matériau ne permet de limiter les contaminations alimentaires.

« Selon la réglementation, les planches à découper vendues dans le commerce doivent être aptes au contact avec les aliments, qu'elles soient en bois, en plastique, en marbre, en verre ou en bambou », rassure Pauline Kooh.

Le critère le plus important n'est donc pas le type de planche, mais son état ! Avec le temps, certaines planches peuvent se couvrir de rayures, fissures ou d'entailles profondes, notamment les planches en plastique. « Ces altérations rendent le nettoyage plus difficile et peuvent favoriser l'accumulation de résidus alimentaires », prévient l'experte.

Quand faut-il remplacer sa planche à découper ?

Il n'existe pas de durée de vie précise. En revanche, certains signes doivent inciter à la remplacer :

- De nombreuses fissures,
- Des rainures profondes,
- Des taches incrustées,
- Des résidus qui persistent malgré le lavage.

« Dès que la surface devient difficile à nettoyer, mieux vaut remplacer sa planche », résume Pauline Kooh.

Attention aussi au plan de travail et aux autres ustensiles ! La planche à découper n'est pas la seule concernée. Le plan de travail, les assiettes, les couteaux, les pinces, les plats ou les plateaux utilisés pour manipuler des aliments crus peuvent eux aussi transmettre des bactéries (source 1). La règle est simple : tout ustensile ou toute surface ayant été en contact avec un aliment cru doit être nettoyé avant de servir ou de préparer un aliment prêt à être consommé. Un entretien régulier de l'ensemble de la cuisine reste l'un des meilleurs moyens de prévenir les infections alimentaires. Sans oublier le lavage des mains avant et pendant la préparation des repas !



Aloe vera ou Centella asiatica Quel actif choisir pour réparer une peau abîmée ?



Les actifs de ces deux plantes promettent de soulager rapidement les épidermes malmenés. Découvrez celle qui convient le mieux à vos besoins

Rougeurs, tiraillements, irritations, coups de soleil... Lorsque la peau est mise à rude épreuve, certaines plantes peuvent l'aider à retrouver confort et apaisement. Parmi les plus réputées, deux

actifs naturels se distinguent par leurs propriétés réparatrices et hydratantes. Mais laquelle choisir selon les besoins de votre peau ?

L'aloë vera

Comment ça marche ? Principalement cultivée au Mexique, cette plante grasse tropicale possède des feuilles charnues, qui renferment un gel. Gorgé de jus, il est riche en minéraux, oligo-éléments, enzymes, vitamines, acides aminés et sucres naturels. Ces derniers étant capables de retenir une grande quantité d'eau, ils hydratent la peau en profondeur. Grâce à sa composition, le gel d'aloë vera possède aussi des vertus apaisantes, rafraîchissantes, adoucissantes et il permet de lutter contre le stress oxydatif.

C'est pour moi ? L'aloë vera convient à tous les épidermes. Particulièrement désaltérant, c'est un allié de choix pour les peaux sèches et ou qui tiraillent. Il

est aussi très efficace pour calmer les rougeurs après une exposition au soleil ou pour apaiser des démangeaisons après une piqûre d'insecte.

CONSEILS D'APPLICATION Il existe des soins à base d'aloë vera pour le visage ou le corps. On attend qu'il pénètre bien la peau du visage avant d'appliquer un autre soin ou du maquillage, pour éviter la formation de peluches. Afin de prévenir au maximum les inflammations, on préserve sa barrière cutanée avec un soin doté de filtres UV, et on évite de s'exposer pendant le « midi solaire », soit entre 12 h et 16 h. Mélody Husson Garnier Rédactrice beauté

La Centella asiatica

Comment ça marche ? Surnommée « herbe du tigre », cette plante semi-aquatique tropicale est surtout cultivée en Inde, en Chine et en Indonésie. Ses feuilles contiennent des molécules actives (saponosides

et triterpènes). En agissant en synergie sur les médiateurs de l'inflammation, celles-ci apaisent, favorisent la régénération cutanée et stimulent la production de collagène. La Centella asiatica permet aussi de renforcer la fonction barrière de l'épiderme. C'est pour moi ? Adaptée à toutes les peaux, la Centella asiatica est notamment recommandée pour celles qui sont sensibles, fragiles ou irritées et sujettes aux rougeurs. Elle aide à réduire rapidement les sensations d'inconfort et à retrouver un teint uniforme.

CONSEILS D'APPLICATION

Pour soulager rapidement, on choisit un soin concentré, comme un sérum. Pour des problématiques plus installées, on opte pour une formule SOS à la texture crème, afin d'agir en profondeur. Dans les deux cas, on l'applique matin et soir.

Votre mascara laisse toujours des traces sur vos paupières ? Une maquilleuse révèle l'erreur que font «9 femmes sur 10»

Qui n'a jamais terminé son maquillage avec deux jolies traces noires sur les paupières ? Selon la maquilleuse professionnelle Deborah Azria, le problème ne viendrait pas de votre mascara... mais d'un geste que 9 femmes sur 10 feraient sans même s'en rendre compte.

C'est souvent la dernière étape du maquillage... et parfois celle qui fait tout dérailler. On applique soigneusement son eye-liner ou son crayon, on peaufine son teint... puis, au moment de maquiller ses cils, catastrophe : une bavure de mascara vient tout gâcher. Et voilà qu'on passe plus de temps à réparer les dégâts qu'à se maquiller.

Et si le coupable n'était finalement pas votre mascara ? C'est en tout cas ce qu'affirme Deborah Azria, maquilleuse professionnelle depuis plus de 25 ans et suivie par plus de 221.000 personnes sur les réseaux sociaux. Dans une vidéo devenue virale, elle lance d'emblée : «9 femmes sur 10 font cette erreur.» Selon l'experte, inutile de partir à la chasse au mascara miracle : tout se jouerait dans la façon de l'appliquer. Un simple changement de geste suffirait à éviter les traces sur



les paupières... sans dépenser un centime supplémentaire. Comment bien appliquer son mascara sans se tacher les paupières ? L'astuce toute simple d'une maquilleuse professionnelle Selon Deborah Azria, l'erreur est presque universelle. «L'erreur que tu commets, c'est de te tenir comme ça face au miroir. Tu vois, t'es obligée de t'en mettre de partout», explique-t-elle en montrant la position que beaucoup adoptent instinctivement. La solution, elle, tient à un

changement d'angle. Plutôt que de garder le miroir bien en face de soi, la maquilleuse conseille de le placer plus bas. «Tu vas simplement changer de position ton miroir. Tu vas le prendre comme ceci, tu vas regarder vers le bas et là, tu vois, t'es bien loin de ta paupière.» Résultat : la brosse du mascara ne vient plus heurter la peau à chaque passage. Pour un effet encore plus spectaculaire, Deborah Azria recommande également de travailler la matière en effectuant «des petits zigzags pour les

faire remonter au maximum». Ce mouvement permet non seulement de mieux répartir le produit, mais aussi de donner davantage de courbure aux cils. Le verdict est immédiat. «Voilà, juste en changeant de position, ça change tout. Tu vois la différence ? De ce côté, non seulement j'ai pas de tache, mais en plus ça recourbe encore plus.» Une astuce aussi simple qu'efficace qui rappelle d'ailleurs un réflexe bien connu des maquilleurs professionnels : lorsqu'ils maquillent les cils, ils demandent presque toujours de regarder vers le bas afin d'éloigner naturellement la paupière de la brosse.

Voici LA meilleure technique pour retirer les taches de mascara sur les paupières

Mais si, malgré toutes ces précautions, une petite bavure décide quand même de s'inviter, mieux vaut ne pas céder au premier réflexe. Surtout pas celui de frotter immédiatement avec le doigt ou un coton-tige humide. Dans une autre vidéo publiée sur TikTok, le maquilleur Tommy explique pourquoi : «Le mascara a une texture humide.» En ajoutant de l'eau, on ne fait qu'étaler davantage la matière et compliquer le nettoyage.

Son astuce consiste d'abord à laisser sécher complètement la trace. Pour cela, il applique ensuite un peu de poudre libre sur la bavure à l'aide d'un petit pinceau à paupières, qu'il «tapote légèrement» afin d'absorber l'humidité restante. Une fois le mascara bien sec, place à l'arme secrète que tout le monde possède dans sa salle de bain : le coton-tige. «Tu le places sur la tache de mascara et avec tes doigts tu vas pivoter très délicatement», explique le maquilleur. Le coton-tige accroche alors la matière sans abîmer le reste du maquillage. Et si un petit «trou» apparaît dans le fard à paupières ou le teint, pas de panique. Tommy conseille de prélever un peu d'anticerne avec le même pinceau et de «tourner très délicatement au niveau de la tache» avant de fixer le tout avec un voile de poudre libre. «Repoudrer par-dessus pour que ça tienne toute la journée», recommande-t-il. En quelques gestes seulement, la bavure disparaît presque comme par magie. Comme il le résume lui-même avec humour : «Ta paupière elle est nickel et la catastrophe sauvée.»

250 ans des États-Unis

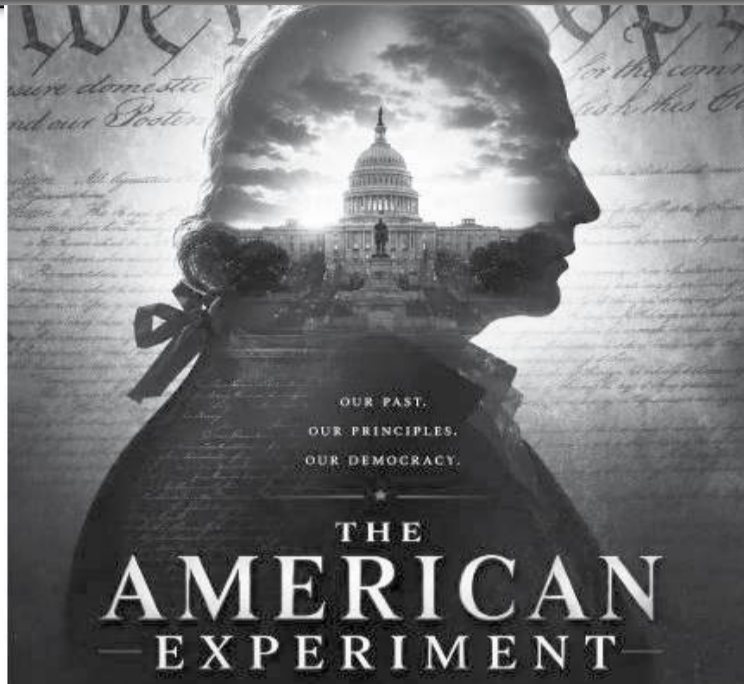
Cinq clés pour comprendre ce moment d'histoire avec «The American Experiment» sur Netflix

Masterclass. Alors que les États-Unis soufflent les 250 bougies de leur indépendance le 4 juillet 2026, la série documentaire streamée par Netflix *The American Experiment* : Une nation à l'épreuve du temps revient sur l'Histoire d'une nation que nous, petits frenchies, ne connaissons généralement que de façon très lacunaire.

Durant cinq épisodes de 70 minutes réalisés par Brian Knappenberger, historiens, figures politiques, enseignants, chercheurs américains, relatent comment, de 1753 au 4 juillet 1776, s'est construite leur nation. Et cela ne s'est pas fait sans mal ! *The American Experiment* nous donne l'occasion de nous pencher sur un passé foisonnant, douloureux, plein de paradoxes et de contradictions, qui a façonné les États-Unis que nous connaissons aujourd'hui. Ou croyons connaître. Les Français en guerre sur le sol américain

En 1754, treize colonies britanniques sous domination de la Grande-Bretagne, occupent la cote Est américaine : Virginie, Pennsylvanie... De son côté, la France a investi sur place plusieurs positions stratégiques. Georges Washington 22 ans, est alors lieutenant-colonel à la solde de l'armée britannique. Celle-ci veut bouter les petits frenchies hors d'un continent que la Couronne entendait bien coloniser tout entier... toute seule.

Une « Tea Party » contre des impôts déguisés



On ne renie pas ses origines : on a beau être un colon aux États-Unis, on aime toujours le thé ! Après l'échec de son « Stamp Act », le Parlement britannique a une idée encore plus fumeuse : taxer le thé exporté vers le Nouveau Continent. Mais de façon détournée.

Alors que la compagnie British East India Company peine à vendre ses stocks de thé et flirte avec la faillite, le gouvernement lui accorde le droit d'écouler ses surplus directement aux colonies américaines. À bas coût (moins cher que le thé de contrebande), mais lestés d'une taxe.

Branle-bas de combat chez les amateurs d'Earl Grey qui ont compris la supercherie et refusent que cet impôt déguisé crée un précédent. Le 16 décembre

1773, des colons déguisés en Amérindiens montent à bord de trois navires britanniques et dans le port de Boston et jettent par-dessus bord 342 caisses de thé, soit 46 tonnes de marchandises ! C'est ce que l'on appelle la « Boston Tea Party », autre événement déclencheur de la Guerre d'indépendance qui débutera officiellement le 19 avril 1775. Georges Washington sort du bois et prend la tête de l'armée américaine face aux tuniques rouges britanniques le 15 juin.

Les esclaves comme monnaie d'échange

À l'époque, les treize colonies états-uniennes pratiquaient l'esclavage. George Washington, lui-même, avait grandi dans un univers où la traite des Noirs était courante. Pas fou, le gouver-

nement britannique qui a besoin de chair à canon pour sa guerre contre les Américains prend une mesure pour le moins... opportuniste.

En novembre 1775, le gouverneur royal de Virginie publie ainsi la « Proclamation de Dunmore ». Celle-ci invite les esclaves à s'enfuir des plantations et à rejoindre l'armée britannique, avec une promesse de liberté à la fin du conflit. 5.000 hommes environ seront ainsi recrutés. À la victoire américaine en 1783, les anciens esclaves survivants seront en partie évacués vers le Canada, les Caraïbes ou la Sierra Leone.

Le 4 juillet 1776 le Congrès approuve à Philadelphie la « Déclaration de l'Indépendance », texte largement rédigé par Thomas Jefferson, John Adams et Benjamin Franklin.

Y figure au 2e paragraphe la phrase : « Tous les hommes sont créés égaux. Ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables. Parmi ces droits, se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur ». Oui, les États-Unis qui n'aboliront officiellement l'esclave qu'en 1865, ne sont pas à un paradoxe près... Reste que la rupture politique avec la Grande-Bretagne est consommée.

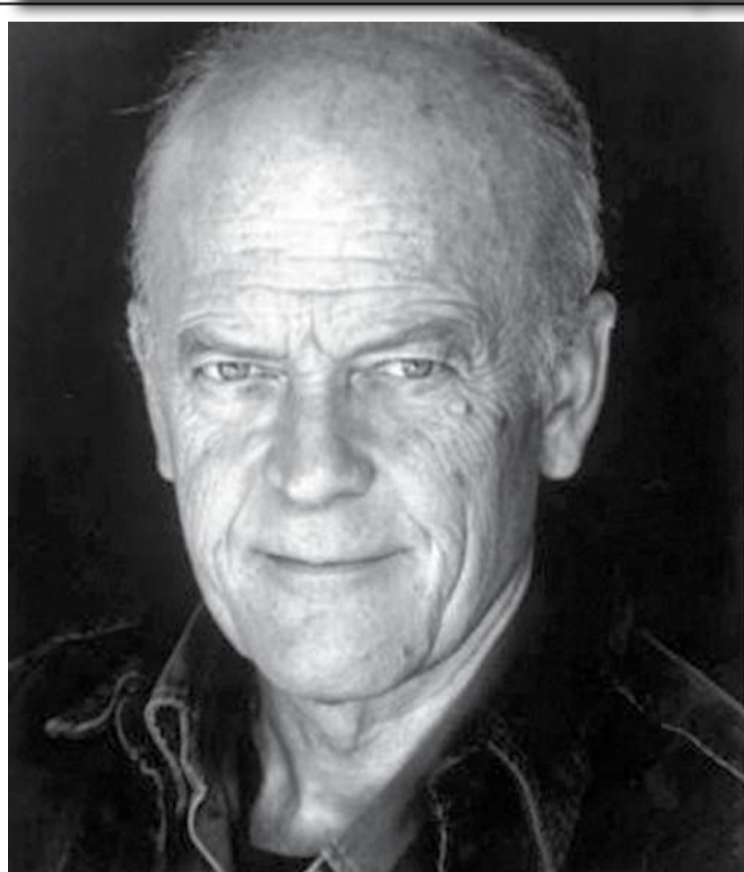
Il faut attendre le 3 septembre 1783 et le « Traité de Paris » pour que l'Indépendance des États-Unis soit officiellement reconnue. Alors que le traité prévoyait que les esclaves devront être

rendus à leur propriétaire, les nations autochtones sont totalement absentes des négociations. Dépossédés de leurs terres, les Cherokees (alliés des Britanniques pendant la guerre) et les Mohawks, entament leur migration vers l'ouest. Ouest dont les Américains vont désormais entamer la conquête...

Winner Takes All

Adoptée le 17 septembre 1787 par 55 délégués représentant douze des treize États (le Rhode Island est absent), la Constitution américaine met en place le principe du collège des « Grands électeurs ». Dans chaque État, ceux sont eux qui éliront le président des États-Unis : deux sénateurs par État, plus des représentants à la Chambre selon la taille de la population. Ce qui ne devait être qu'une mesure provisoire fait que même en obtenant une majorité de bulletins auprès de la population (qui vote pour une liste de grands électeurs engagés à soutenir un candidat), un prétendant à l'élection présidentielle peut ne pas être élu. « Une abomination » s'en amuse aujourd'hui Hillary Clinton, battue par Donald Trump en 2016, alors qu'elle avait remporté 6,53 millions de suffrages, contre 6,29 millions pour son rival. 227 grands électeurs avaient voté pour elle ; 304 pour Trump ! C.Q.F.D.

Michael Byrne, vu dans « Indiana Jones » et « Harry Potter », est mort à 82 ans



L'acteur britannique Michael Byrne, visage familier du grand écran, s'est éteint le samedi 20 juin 2026 à 82 ans, selon *The Guardian* (qui ne précise pas les causes de son décès). Il avait marqué les esprits dans le rôle du colonel nazi d'Indiana Jones et la Dernière

Croisade et dans celui du sombre Grindelwald de la saga *Harry Potter*. Né à Londres, en 1943, Michael Byrne avait d'abord fait ses armes sur scène, au sein de la célèbre *National Theatre Company* de Laurence Olivier, enchaînant les pièces de Shakespeare et Tchekhov du *Royal Court* au West

End, où ses « yeux bleus perçants avaient su captiver plus d'un spectateur », souligne le quotidien britannique.

Des planches à l'écran

Au cinéma, sa carrière s'était étirée sur des décennies, lui offrant près de 170 rôles. Habitué des films liés à la Seconde Guerre mondiale, il était notamment apparu dans *L'Aigle s'est envolé* (1976) ou *Un pont trop loin* (1977) avant de marquer les esprits en officier SS face à Harrison Ford puis de diversifier son jeu, de James Bond au *Gangs of New York* (2002) de Scorsese.

Acteur de l'ombre quoique incontournable, Michael Byrne aura navigué entre blockbusters, téléfilms et pièces de théâtre (sa dernière apparition sur scène remonte d'ailleurs à 2019). Il laisse deux filles et son ex-compagne, Carole Nimmons, qui « s'est occupée de lui jusqu'à la fin de sa vie », selon *The Guardian*.



À Annaba, les jeunes entrepreneures à l'honneur lors du Salon national de la créativité et de l'innovation

Sara Boueche

La ville d'Annaba a accueilli, dimanche 5 juillet, les travaux du Salon national de la créativité des jeunes filles et des femmes entrepreneures, une manifestation consacrée à la valorisation des talents féminins et à la promotion de l'esprit d'entreprise auprès de la jeunesse. Organisé à l'hôtel Seybouse, cet événement s'inscrit dans le programme du ministère de la Jeunesse visant à encourager l'innovation, à stimuler l'initiative individuelle et à diffuser la culture entrepreneuriale. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le secrétaire général de la wilaya d'Annaba, représentant le wali, en présence du directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya, Rachid Sahli, de l'inspecteur général



du ministère de la Jeunesse, Farid Bounihi, représentant le département ministériel, ainsi que de responsables locaux, de cadres du secteur, de représentants d'organismes publics, d'associations de jeunesse, de porteurs de projets et de nombreux jeunes créateurs. Conçu comme un espace d'échange et de valorisation des compétences, ce salon réunit des participantes venues de différentes régions du pays afin

de présenter leurs réalisations, leurs idées novatrices et leurs projets entrepreneuriaux. Il constitue également une plateforme propice au dialogue avec des spécialistes de l'accompagnement, de la création d'entreprises et des start-up, favorisant ainsi le partage d'expériences et l'accès à des conseils adaptés. Cette rencontre s'insère dans la stratégie nationale du ministère de la Jeunesse visant à accompagner



les jeunes dans la concrétisation de leurs ambitions économiques. À travers des dispositifs de formation, d'orientation et de mise en réseau avec les structures d'appui à l'entrepreneuriat, les organisateurs entendent renforcer les perspectives de réussite des porteurs de projets et encourager l'émergence d'un tissu économique fondé sur les compétences nationales. L'événement a également

été marqué par l'annonce de récompenses financières pouvant atteindre 40 millions de centimes, destinées aux auteurs des projets les plus prometteurs. Cette distinction vise à encourager les démarches innovantes, à stimuler la créativité des jeunes et à favoriser la transformation d'idées ambitieuses en entreprises créatrices de richesse et d'emplois.

ANNABA

Un garde-corps endommagé sur la Corniche fait peser un risque sur les promeneurs



Sara Boueche

Un danger préoccupant menace les usagers de la Corniche d'Annaba, plus précisément au niveau de la zone de Kattara, où une partie du garde-corps de protection s'est détériorée avant de céder

partiellement. Cette dégradation soulève de vives inquiétudes quant à la sécurité des nombreux visiteurs qui fréquentent quotidiennement ce site, particulièrement en soirée.

Très prisée pour son panorama et son atmosphère estivale, la Corniche accueille chaque nuit un important flux de familles, de jeunes et de touristes venus profiter du littoral. Dans ce contexte, la présence d'un ouvrage de protection fragilisé constitue un risque réel, susceptible d'entraîner des conséquences dramatiques en cas de chute accidentelle.

Face à cette situation, plusieurs citoyens appellent les autorités compétentes à intervenir sans délai afin de sécuriser les lieux et de procéder aux travaux de réparation nécessaires. Une action rapide permettrait non seulement de prévenir tout incident, mais aussi de préserver l'image et l'attrait de cette façade maritime, considérée comme l'un des espaces de détente les plus emblématiques de la ville.

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour éviter qu'une simple défaillance matérielle ne se transforme en tragédie. Une remise en état rapide de cette infrastructure apparaît ainsi indispensable pour garantir la sécurité des promeneurs et assurer des conditions d'accueil conformes aux attentes du public.

ANNABA

Plus de 6 200 comprimés d'ecstasy saisis, un suspect présenté à la justice



Sara Boueche

Les services de la Sûreté urbaine du 8^e arrondissement d'Annaba ont réalisé une importante opération de lutte contre le trafic de stupéfiants, ayant conduit à la saisie de 6 246 comprimés psychotropes de type ecstasy et à l'interpellation d'un individu soupçonné d'être impliqué dans un réseau de détention et de commercialisation de drogues de synthèse.

Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services opérationnels de la Sûreté nationale afin de combattre les différentes formes de criminalité liées aux stupéfiants et aux

substances psychotropes. Au cours de la semaine écoulée, les enquêteurs sont parvenus à arrêter un individu déjà connu des services de police, suspecté de détenir et de stocker illicitement des comprimés d'ecstasy destinés à être écoulés sur le marché. L'opération a permis la saisie de 6 246 comprimés psychotropes, empêchant ainsi leur mise en circulation et leur diffusion auprès des consommateurs. À l'issue des investigations et après l'accomplissement de l'ensemble des procédures prévues par la législation en vigueur, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba, où il devra répondre des faits qui lui sont reprochés.